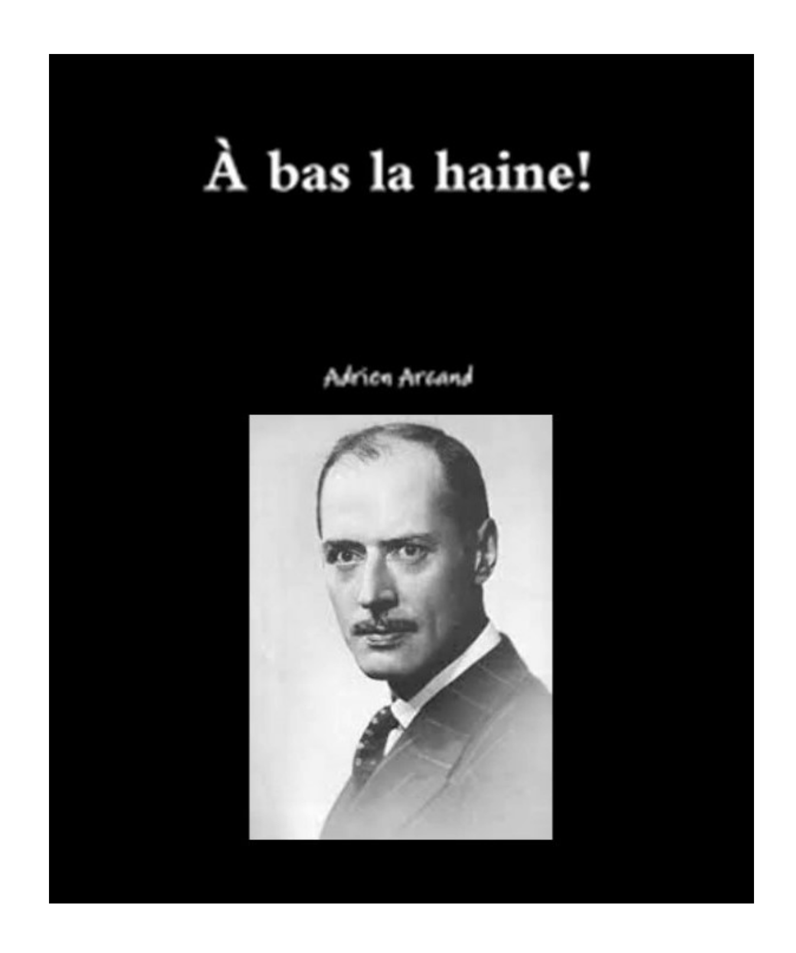


Première édition sur le Net

Nous publions cet opuscule le 8 novembre 2005, jour de l'ouverture du procès de Ernst Zündel, éditeur révisionniste, à Mannheim, Allemagne. Il est arrivé en Allemagne au début de 2005, après avoir été kidnappé par des services américains, et illégalement envoyé au Canada, où une parodie de procès l'a tenu deux ans à l'isolement, dans des conditions indignes. Zündel, jeune paysan souabe, a débarqué au Canada en 1958. Quelques temps après, il a rencontré Arcand (1899-1967) qui fut son mentor ; il lui montra ce qu'avait été l'histoire et la politique de l'Allemagne depuis les années 30. Zündel a toujours été reconnaissant à Arcand pour l'avoir éduqué politiquement. Arcand était incontestablement un proche du mouvement national-socialiste et avait été interné administrativement pendant la guerre. Personne n'est dans l'obligation de partager les idées d'Adrien Arcand, ultra-catholique, royaliste, national-socialiste, mais on constate que la répression des idées et la chasse aux sorcières exercée par les soi-disant démocraties relèvent très exactement d'une large dose d'hypocrisie. Zündel est un homme libre qui devrait être libre, c'est-à-dire hors de la prison, si le pays qui l'héberge était lui-même libre.

«A bas la haine !». Montréal, Éditions La Vérité, 1965. 140 p. (20 cm). Ouvrage antisémite. Peu commun. Il s'agit de l'édition spéciale, couvertures simili-velours; avec une photo d'Arcand et un carton publicitaire de son organisation. 45 $ (librairie d'occasions, à Montréal.)

AAARGH REPRINTS
8 novembre 2005 :
Procès Zündel, Mannheim

Adrien Arcand

À BAS LA HAINE !

1965

AAARGH
Sur l'Internet
2005

Photo Adrien Arcand en 1933



AAARGH
SITES FILTRÉS EN FRANCE (FIN 2005)
HTTP://VHO.ORG/AAARGH
HTTP://AAARGH.COM.MX

SITES LIBRES D'ACCÈS, MÊME EN FRANCE (FIN 2005)
HTTP://LITEK.WS/AAARGH
HTTP://DAAARGH.NAROD.RU

CORRESPONDANCE
AAARGHINTERNATIONAL@HOTMAIL.COM

POUR ÊTRE TENUS AU COURANT DES PÉRÉGRINATIONS DE L'AAARGH
ELREVISIONISTA@YAHOO.COM.AR

LES REVUES TRIMESTRIELLES DE L'AAARGH (SIX LANGUES)
HTTP://GEOCITIES.COM/ILRESTODELSICLO

À BAS LA HAINE !

Le grand journaliste John Swinton fut longtemps rédacteur-gérant (*managing editor*) du *Times* de New York. Lorsqu'il prit sa retraite, ses confrères américains lui firent un grand banquet. Ci-après, une partie de son discours en réponse du toast porté à la "presse indépendante": "Il n'existe pas de telle chose qu'une presse indépendante, à moins que ce ne soit dans une petite ville de campagne. "Vous le savez et je le sais. Il n'y en a pas un seul parmi vous qui ose écrire son honnête opinion, et si vous le faisiez, vous savez à l'avance que votre écrit ne serait jamais imprimé. Je suis payé $150 par semaine pour ne pas publier mon honnête opinion dans le journal pour lequel je travaille. D'autres, parmi vous, recoivent de pareils salaires pour un pareil travail et si n'importe qui d'entre vous était assez fou pour écrire son honnête opinion, il se retrouverait sur le pavé à se chercher un emploi. "L'occupation du journaliste de New York est de détruire la vérité, de mentir ouvertement, de pervertir, d'avilir, de ramper aux pieds de Mammon, et de vendre sa race et sa patrie pour son pain quotidien.

"Vous le savez et je le sais; aussi, quelle folie que de boire à la santé d'une 'presse indépendante' ! "Nous sommes les outils et les valets d'hommes riches qui se tiennent derrière la coulisse. Nous sommes des polichinelles, ils tirent les ficelles et nous dansons. Nos talents, nos possibilités et nos vies sont la propriété d'autres hommes. Nous sommes des prostitués spirituels".Voilà ce qu'un journaliste consciencieux se sentait obligé de dire publiquement, comme chant du cygne qui mettait fin à sa carrière, avant la dernière guerre mondiale. Il est vrai qu'il travaillait pour le "N.Y. TIMES", ce quotidien qui prétend donner le ton à l'opinion mondiale, surtout américaine, mais qui n'est en somme que le porte-voix des richissimes banquiers juifs de Wall Street. On se souvient que c'est ce "N.Y. TIMES" qui fit le plus pour justifier les deux premières guerres mondiales, pour exalter le "good uncle Joe" Staline, pour sanctifier les trahisons de Yalta, Téhéran et Potsdam, pour béatifier les "bons réformateurs agraires" Mao-Tsé-Toung et Tchouen-Lai et puis l'autre "bon réformateur agraire" Fidel Castro; pour discréditer les anticommunistes si dangereux pour le judeo-communisme, le sénateur Jos. McCarthy et le général MacArthur; qui fit campagne contre le sénateur Goldwater pour sa proposition de politique militaire au Vietnam, qui fait maintenant campagne contre le président Johnson parce qu'il applique cette politique, qui critique aussi le président Johnson parce qu'il a fait marcher trop rudement ses "Marines" contre les bandits de Castro qui tentaient de faire un nouveau Cuba avec San Domingo. La lecture régulière du "N.Y. TIMES" donne une assez juste idée des décisions prises par le grand sanhédrin financier international, qui se croit toujours le maître du monde moderne et fait marcher les journalistes et sous-journalistes comme des polichinelles attachés par des ficelles,

comme disait le confrère John Swinton. ([1])

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la situation décrite par Swinton a empiré. C'en est rendu au point que, un peu partout, les autorités politiques, judiciaires, policières, religieuses, doivent de plus en plus fréquemment se plaindre ou fulminer contre la gent journalistique "engagée" qui se croit, à l'instar du "N.Y. TIMES" à contrôle non-chrétien et non-occidental, arbitre de l'avenir, de la morale, de la foi et de la "re-structure" du monde chrétien et occidental.Nous vivons dans un monde de mensonge et de perfidie. La vérité est constamment soustraite (quand elle ne plaît pas) ou salie (quand elle est trop belle) ou tronquée (quand elle est trop complète). En 1952, le Pape Pie XII a dû se plaindre même de la presse catholique qui avait fait pendant vingt ans la guerre du silence autour des miracles de Fatima. Et combien d'évêques, après les séances du Concile Oecuménique Vatican II ont lu avec un certain effarement les distorsions publiées dans les journaux de leurs diocèses concernant ce Concile !

Le mensonge, dont Satan lui-même est le père (s. Jean VIII), est d'autant plus temporaire, local, opportuniste, compromettant et tolérant que la vérité est éternelle, universelle, intégrale, intransigeante et intolérante. La vérité n'admet pas de soustraction, de souillures, de voile ou d'enténèbrement. La vérité est la mère de la compréhension, de l'entente, de l'ordre, de la justice et de l'amour, lequel engendre la vraie paix.

Le mensonge crée les fausses nouvelles, les fausses théories, l'histoire erronée; en notre époque plus qu'en toute autre, il est devenu un produit de fabrication à la chaîne qui suscite le chaos des idées par la perversion des mots. Le dialogue, dont on parle tant, est devenu impossible puisque les mêmes mots ont un sens différent ou contraire suivant l'optique spirituelle de ceux qui les utilisent. Et il n'y a que deux seules optiques possibles dans ce dialogue recherché et qui ne sera possible qu'après la chute définitive d'une des deux optiques: celle du christianisme spiritualiste trinitaire, celle du judaïsme matérialiste farouchement antichrétien. Comme le répètent tant de savants auteurs juifs, il y a entre les deux un abîme sans fond et infranchisable que rien ne saura jamais combler. Et ceux qui, par esprit de faux "bon-ententisme" ou pour des considérations d'avantages personnels, ont voulu avoir un pied dans l'un et l'autre messianismes, en sont revenus irrécupérablernent "judaïsés dans la mesure qu'ils ont été déchristianisés", pour employer l'expression de l'historien juif Bernard Lazare. Et, leur foi (c'est-à-dire la Vérité) ayant été `détotalisée', ils sont devenus partiellement incrédules et, ne pouvant plus trouver de refuge dans la "Vérité intransigeante et intolérante'' du messianisme chrétien, ils se sont livrés partiellement au messianisme désuet d'il y a vingt siècles qui veut renaître matérialistement sur les ruines désirées du spiritualiste. C'est pourquoi l'historien juif éminent James Darmesteter a écrit avec tant de justesse: "Le Juif, est le docteur de l'incrédule, tous les révoltés de l'esprit viennent à lui, dans l'ombre ou à ciel ouvert". Les fondations "judéo-chrétiennes", de financement juif, sont les parfaits lupanars spirituels pour ces "révoltés de l'esprit".

Le mensonge, par ses produits et sous-produits, engendre inévitablement la

---

[1] Répétée mille fois, cette histoire n'en est pas moins apocryphe. *Se non è vero, è ben trovato.* Aucun journaliste n'a prononcé publiquement les paroles attribuées à Stanton, mais beaucoup auraient dû le faire, s'il le métier de journaliste n'avait pas usé toute velléité d'honnêteté et de rigueur chez ceux qui en font le métier. L'aphorisme est juste et parce qu'il est juste, il n'a jamais pu être articulé à haute et intelligible voix. (NdE).

querelle, la révolte, l'émeute, la guerre, l'homicide. Il est le père de cette fille hideuse que l'on appelle la Haine. La haine ne peut, ni de près ni de loin, surgir de l'enseignement du Christ, qui n'est qu'Amour. Elle ne peut venir que de ce qui est antichrétien, anti-amour. Quand Saint Jean parle de "Satan, père du mensonge, car il n'y a pas de vérité en lui, homicide dès le commencement", il décrit assez bien comment le mensonge ne peut produire que de l'homicide. Et comme Jésus-Christ a dit, par un décret sans appel, "Je suis la Vérité", il s'ensuit que tout ce qui est contre le Christ et Son christianisme est mensonger et originateur d'homicide. Sur notre terre, depuis dix-neuf siècles et en ce moment, le judaïsme talmudique est ce qu'il y a de plus fervemment antichrétien, d'autant plus que le judaïsme a à sa disposition les contrôles mondiaux de la finance, de la propagande, de la politique et de la diplomatie: donc les contrôles primordiaux pour la propagation du mensonge. Tout l'Occident chrétien le sait, presque tous ses membres n'osent le dire, par intérêt personnel. Ayant payé le plein prix de dire la vérité, je suis un des rares Occidentaux chrétiens qui puisse se permettre de parler sans crainte des conséquences: privilège rarissime en notre époque.

Comme le monde actuel vit presque submergé dans un océan de mensonges, d'erreurs, de demi-vérité, de sophismes, de "lavage de cerveau" au détersif judaïque, il ne peut vivre que dans la haine, à l'opposé de l'amour chrétien. C'en est rendu à tel point que les vrais chrétiens, les orthodoxes, les "intègres" et les "conformistes" sont devenus des **objets de haine** pour les "doctorillons de charisme" judaïsé. Les nouveaux "docteurs" du christianisme, qui se proclament "chrétiens de gauche", si empressés au dialogue avec les ennemis du Christ, ont tellement abandonné l'Amour et tellement épousé la Haine de leurs inspirateurs, qu'ils en sont rendus à traiter de "chiens" ceux qui ne veulent pas démordre de leur obéissance aveugle aux dogmes catholiques et de leur soumission au Saint-Siège. C'est ce qui ressort de la polémique engagée entre Gauchistes et Droitistes chrétiens de France en ce moment. La haine vraiment judaïque et synagogarde des clercs "gauchistes judaïsés" a arraché ce cri douloureux à Edith Delamare, premier cri du genre depuis le Golgotha: "Nos prêtres nous haïssent". La haine est rendue jusque-là, là où l'amour avait toujours présidé, l'amour pour les baptisés d'abord, puis l'amour d'espérance ensuite pour les haineux !

La Haine est la fille du Mensonge, comme la Violence est la fille de la Haine, comme l'Homicide est le fils de la Haine. Pour abolir la haine, il faut d'abord abolir le mensonge. Et tout, en notre époque, est mensonge, à cause des moyens de propagande contrôlés par des antichrétiens dans un monde chrétien, que ce soit par les moyens des agences de nouvelles transmises aux journaux, du contrôle des réclames payantes dont vivent les journaux, du cinéma, de la radio, de la télévision, des pressions sur la politique, la diplomatie, le personnel enseignant des universités, écoles secondaires, normales ou primaires (surtout par l'influence judeo-maçonnico-marxiste de l'UNESCO).

Pour qu'il n'y ait plus de haine en ce monde - est-ce possible ? - il faudrait d'abord qu'il n'y ait plus de mensonge, que la verité, toute la vérité et rien que la vérité prévale et soit enseignée partout; que chacun qui a tort admette ses torts; que chacun qui a mal fait admette sa malfaisance. S.S. Paul VI eu l'extrême humilité et charité de demander pardon au monde entier pour tout ce que les chrétiens ont pu faire de mal depuis l'ascension du Christ. Il a donné l'exenple. Les autres, surtout les Juifs qui n'ont jamais voulu admettre leurs torts, suivront-ils cet exemple venu du vicaire du Christ, vrai Dieu, vrai Messie et seul Rédempteur de tous les hommes ?

Comme le reste du monde, j'attends. Et, en attendant j'espère, comme le reste du monde, que la Haine, fille du Mensonge (dont le père est Satan), sera étouffée dans sa racine par ceux qui la propagent, qui se plaignent toujours de la Vérité, qui larmoient comme de fausses victimes et qui voudraient ... survivre à l'inévitable triomphe de cette Vérité, triomphe certain et très prochain.

Pour le salut moral et surtout **physique** des semeurs de mensonge et de HAINE, je voudrais qu'ils ouvrent les yeux avant qu'il ne soit trop tard, à cette heure aussi avancée, et que, comme les 99% de l'humanité qu'ils défient et harassent et torturent, ils survivent dans la paix, la prospérité et l'amour.

À BAS LA HAINE !

En janvier 1965, l'hon. Guy Favreau, ministre de la Justice du Canada, nommait un comité spécial d'enquête pour étudier ce que la propagande juive appelle depuis quelques années "la littérature de haine" (hate literature) et présenter au ministre un rapport de cette étude, ainsi que des recommandations pour amender le code pénal.

Il y a longtemps que les Juifs demandent, dans les pays occidentaux, des lois d'exception et de discrimination interdisant aux Gentils toute discussion de la question juive, toute mention des Juifs dans l'œuvre de destruction de la civilisation occidentale et chrétienne, toute étude disant la Vérité sur la responsabilité majeure des Juifs dans l'organisation du marxisme (socialisme, communisme, anarchisme, nihilisme, etc.), des révolutions, guerres civiles et guerres mondiales. Ils ont réussi à obtenir de pareilles lois dans les pays judéo-communistes. Si, en n'importe quelle contrée soviétique, paradis terrestre rouge où tout le monde s'espionne, vous dites pour être entendu: "Les chiens de chrétiens", "Les maudits catholiques", "Maudit moujik !", "Maudits Allemands" ou "Monstres yankees", on vous sourit et on vous fait un petit salut amical. Si vous avez l'audace de dire: "Maudit Juif !", vous êtes ernpoigné en moins de trente secondes, jugé en deux minutes et condamné aux travaux forcés pour deux ans. Si vous êtes trouvé en possession d'un imprimé qui parle des Juifs sans faire leur éloge, c'est pis encore, ça peut signifier le camp de concentration pour très longtemps ou ce que le Juif Léon Trotsky (alias Leuba Braunstein) appelait la "liquidation". Demandez à n'importe quel Néo-Canadien d'origine soviétique venu ici pour autre-chose que l'œuvre communiste, il vous le confirmera.

D'ailleurs, cet ostracisme existe déjà chez nous, bien que ce ne soit pas sous forme de contrainte légale. Voyez comment réagissent les gens de la gauche lorsqu'il est question des Juifs: comme leurs maîtres spirituels (et souvent matériels les Juifs qui, en tous pays de l'Occident Chrétien forment la pointe de flèche du gauchisme. Qu'ils soient membres de la franc-maçonnerie latine du Grand-Orient, si bien judaïsé par Martinès Pasqualy, St-Martin et Adam Weishaupt, qu'ils soient disciples des prophètes communistes (juifs) Karl Marx, Friedrich Engels ou Ferdinand Lassalle; qu'ils soient des économistes élèves des (Juifs) Ricardo ou Laski; des "intellectuels" gavés des théories des Juifs DeLamarck ou Freud, une simple mention défavorable aux Juifs les offusque plus que si l'on insultait leur propre père, leur patrie, leur civilisation ! Ils entrent dans toutes les fureurs, ne discutent plus, ne veulent rien entendre. Ces gens qui parlent interminablement de "dialoguer" sur tous les sujets imaginables ne reconnaissent plus le droit au dialogue lorsqu'il s'agit de la question juive. Ces gauchistes férus de dialectique et de logique, de psychanalyse et de rationalisme, de tolérance et de droits civils, se révèlent pour ce qu'ils sont dès que le mot "juif" est prononcé. Ils se ferment les yeux et les oreilles hermétiquement, repoussent la plus aveuglante évidence, renient la vérité, refusent d'accepter la réalité des faits. Avec l'hystérie spirituelle congénitale du judaïsme, ils se mettent à hurler tout le lexique d'injures que leurs maîtres leur ont fait apprendre par cœur: méchants, Intolérants, cruels, racistes, fous, racas, étroits d'esprit, obsédés, persécuteurs, antichrétiens, sous-humains, etc., etc., que l'on peut lire régulièrement dans les livres, pamphlets, journaux juifs et gauchistes. C'est la marque classique du gauchisme, l'inévitable résultat du "lavage de cerveau". Les rationalistes en viennent à maudire la raison !

Notez que tous ces gauchistes judaïsés, issus de la culture chrétienne, de la civilisation occidentale, de la race blanche, sont devenus les plus vociférants détracteurs et les plus aveugles ennemis du christianisme, de la civilisation et de la race qui ont donné au monde tout ce qu'il a connu de liberté, de prospérité, d'avancement, de grandeur et de majesté. Ceux qui avaient quelque aptitude naturelle pour diriger et bâtir sont devenus, à cause de ce lavage de cerveau, des suiveurs bien domestiqués, et des destructeurs professionnels à la solde de conspirateurs internationaux. Ce n'est plus dans leur patrie, dans le giron de leur civilisation qu'ils vont chercher leur inspiration et prendre leurs ordres, c'est à Moscou, à Pékin, à Cuba, ces capitales de l'anti-civilisation et de la nouvelle barbarie. Les Juifs sont ceux qui crient le plus fort pour réclamer la "liberté de parole", cette liberté qui permet à des Orientaux antichrétiens de travailler au renversement de la civilisation dans les pays de l'Occident-chrétien. Mais si les Occidentaux chrétiens osent se défendre par la parole, il faut leur couper la "liberté de parole". Cette liberté ne doit être qu'à sens unique, comme dans les pays communistes. Il faut passer des lois pour les bâillonner, les faire taire.

Deux députés juifs fédéraux ont tenté, en 1964, de faire voter par la Chambre des Communes un bill privé tendant à restreindre la liberté de parole des non-juifs attaqués par les Juifs. Ils ont raté leur coup. Alors toute la juiverie du Canada a fait un assaut auprès du ministre dé la Justice, l'hon. Guy Favreau, pour lui faire nommer un Comité d'enquête. Ce comité devra faire des recommandations afin que le bill voulu par les Juifs soit soumis aux Chambres comme projet du gouvernement canadien.

M. Favreau s'est empressé d'accéder aux exigences de la juiverie, que M. Hertel Larocque a si bien nommée "Maître chez nous". Pour être plus sûr que le Comité sera à sens unique et fera un rapport dans la plus stricte orthodoxie de l'intolérance juive, M. Favreau a nommé comme membres du Comité des gens qui se sont déjà prononcés sur la question, des "engagés", tels M. Max Cohen et M. Saul Hayes. Et, pour donner une petite odeur de sacristie à cette synagogue enquêteuse, il a nommé aussi un curieux prêtre toujours accueilli et fêté chez les ennemis de l'Église et dont la prose mensongère a été reproduite dans l'arsenal de propagande mondiale du judeo-communisme. [source: Connaissance de l'union soviétique., Cogniot Georges] Parallèlement à ce comité d'enquête étudions en toute objectivité, à la lumière de la Vérité, sans subir les pressions du terrorisme moral ou de l'argent ou des vaines flatteries, la réalité des faits concernant les questions soulevées.

chapitre 1

Le puits de la haine mondiale

Peu après l'ascension du Christ, les Juifs se révoltèrent contre l'empire romain. Cette insurrection fut écrasée avec une impitoyable cruauté par les légions du général Titus, En l'an 70, une Jérusalem affreusement désolée, remplie de gens morts de faim et de soif, de suicidés, était à moitié détruite. Le Temple de Salomon, plusieurs fois reconstruit, fut rasé jusqu'au sol. Ce qu'il contenait de plus précieux, les généalogies complètes des douze tribus de Jacob, essentielles et indispensables à la légitimité du sacerdoce, étaient anéanties par le feu.

Comme le Christ l'avait annoncé plusieurs fois un tiers de siècle auparavant, il ne restait pas pierre sur pierre du Temple antique d'une religion d'institution divine. C'était la fin des derniers vestiges de l'Ancien Testament. Avec le Temple disparurent la religion de Moïse, le sacerdoce selon l'ordre d'Aaron, le Saint des Saints, l'autel des sacrifices, le grand-Prêtre, le sanhédrin authentique, les offrandes propitiatoires, les holocaustes de stricte prescription. D'ailleurs, tout cela était devenu périmé et inutile depuis que le Christ, dont chaque parole est un jugement final et sans appel, avait dit: "La loi et les prophètes ont prophétisé jusqu'à Jean (le Baptiste)" (Matt. XI-3.).

Dieu n'a jamais abandonné les Juifs, puisque c'est à eux d'abord qu'il à offert la plénitude de l'accomplissement des prophéties et de la loi. Ils n'en ont pas voulu et l'ont rejeté. Ainsi le tort ne peut être du côté de Dieu, qui est toujours prêt à pardonner, a accueillir et qui attend. Comme écrit saint Paul: "Les dons de Dieu sont sans repentance". Ils le sont non seulement pour les Juifs mais pour tous les autres humains qui s'éloignent de Lui, même... les chrétiens. Car la Justice divine est aussi sans repentance et égale pour tous, puisque même le baptême et l'ordination, qui sont éternels et sans repentance sous la Nouvelle Alliance, n'empêchent pas la damnation de ceux qui la méritent. Ce qui porta les Juifs à rejeter le messie Jésus-Christ, "celui sans qui nulle créature ne peut connaître le Père ni parvenir à Lui", (Math. XI-27) fut la haine des pharisiens et leur influence sur le peuple juif. Jéhovah avait promis à Abraham le Chaldéen, premier des Juifs par la circoncision, que **sa** descendance se multiplierait comme les sables du désert, régnerait sur toute la terre, qu'elle verrait tous les rois du monde s'incliner devant elle et tous les peuples la servir. Le Christ avait dit et prouvé que cette descendance d'Abraham devant régner éternellement sur tout et sur tous était Lui, fils unique du Père, non créé mais engendré par le Père, connu jusqu'alors sous le nom de Iâvé, Jéhovah, Sabbaoth, etc.

C'était, d'après les paroles du Christ, en cette fin des temps de l'Ancien Testament, l'omega ou la fin de toute Révélation divine, l'explication de l'alpha, ou commencement, la toute première appellation de la vraie Divinité qui se trouve au premier début de la Genèse: Elohim (Lui-Ils, Lui-Eux, Lui- plusieurs, Lui-les-Dieux),

c'est-à-dire la pluralité des personnes en un seul et même Dieu. Mais les Pharisiens qui haïssaient le Christ plus que tout autre objet de haine, ne voulurent pas croire en Son enseignement. Le Christ avait dit qu'Il était le Messie et le sauveur de tous les hommes. Les Pharisiens espéraient et voulaient un Messie seulement et uniquement pour les Juifs. Pour ces Pharisiens, **la** descendance d'Abraham voulait dire: "les Juifs" et non pas "tous les hommes", héritiers du péché originel, qui avaient besoin de rédemption et espéraient, comme les patriarches et les prophètes, en un Sauveur "pour tous". Pour les Pharisiens d'alors, comme pour leurs successeurs les rabbins d'aujourd'hui, le Messie ne doit venir et n'être que pour les Juifs, seuls héritiers "par le sang" (racisme) des promesses faites à Abraham.

Si, avec la Nouvelle Alliance, le Christ est venu comme Messie de **tous** les hommes et non seulement des Juifs, il faut admettre que l'Ancienne Alliance, faite pour un seul peuple et un seul temps, est révolue, finie, achevée, complétée, et il faut aussi conclure que le Nouveau Testament est le seul valable pour toute l'humanité. C'est bien ce que saint Paul a enseigné, que .. avec la venue du Christ, il n'y a plus de juifs ou grecs ou gentils, mais uniquement des âmes de tous les peuple et toutes nations à rédimer en Lui. Cela, les Pharisiens n'ont jamais voulu l'admettre. Pour eux, le Messie ne devait être qu'un Messie des Juifs, et d'aucun autre peuple; sans quoi, les Juifs perdaient leur élection comme seuls héritiers des promesses faites à Abraham, ancêtre de Jésus. Si les Juifs admettaient que les promesses de Jéhovah à Abraham s'appliquent à Jésus plutôt qu'au peuple juif, alors ils seraient obligés en toute conscience de se faire chrétiens.

En même temps, ils seraient obligés d'admettre l'Elohim du début du Pentateuque, la pluralité des personnes en un seul Dieu, la fin de l'élection divine de ce qui reste du peuple hébreu, la rédemption et l'élection de **tous** ceux (de tous les peuples connus ou à connaître) qui reconnaîtraient le messianisme rédempteur de Jésus-Christ, "qui a reçu son humaine nature d'un peuple qui devait le crucifier" (Pie XI, 13 avril 1936).

DÉCHRISTIANISATION DES ÉCOLES D'AMÉRIQUE

Au printemps de 1963, pour répondre à une réaction nationale violemment hostile au jugement de la Cour Suprême dans la cause "Regents Prayer", 25 juin 1962, la secte pharisaïque-rabbinique se sentit le besoin de publier un manifeste intitulé "Croyances à l'école", sous l'autorité d'une organisation appelée "Comité aviseur conjoint du Conseil des synagogues d'Amérique et du Conseil aviseur des relations communautaires nationales". Cette organisation se disait chargée de parler au nom des organisations suivantes: Congrès juif américain, Conférence centrale des rabbins américains, Comité travailliste juif, Vétérans juifs des États-unis, Assemblée rabbinique d'Amérique, Union des congrégations hébraïques d'amérique, Union des congrégations juives orthodoxes d'Amérique, Synagogue unie d'Amérique et tous les Conseils communautaires juifs du pays. A l'article 2 du manifeste incontestablement officiel, on peut lire "Depuis les temps les plus reculés cette prière (le "Notre Père") a fait partie intrinsèque du culte chrétien, intimement associé à Jésus. Nos rabbins ont unanimement et uniformément maintenu que la récitation du Notre Père par des enfants juifs est incompatible avec la tradition Juive et viole les principes du Judaïsme". Lorsque l'on cherche, dans le Notre Père, ce qui peut violer les principes du judaïsme, on n'y peut trouver qu'une seule demi-phrase: "... pardonnez-nous nos

offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés". C'est la condamnation de la loi du talion, la loi d'œil pour œil, la loi de vengeance dont l'Homme-Dieu Lui-même annonça la fin et son remplacement par "la loi nouvelle" du pardon à l'ennemi personnel. Néanmoins, parce que le pharisaïsme rabbinique réprouve le "Notre Père", il faut que la colossale majorité chrétienne du continent américain abandonne dans les écoles de ses enfants la seule prière enseignée par Dieu Lui-même aux hommes. Et cela, au nom de la tolérance, de la bonne entente, de la fraternité judéo-chrétienne. Pour avoir la paix dans le monde chrétien, il faut que les chrétiens apostasient partout en-dehors de leurs temples ! Les Juifs crient partout, interminablement, qu'il faut respecter la démocratie. On avait toujours cru que la démocratie était la loi, la volonté de la majorité. Mais on s'était trompé. On réalise que c'est la loi, la volonté de la minorité juive. La prière du pardon des offenses doit disparaître, dans les écoles publiques des pays chrétiens...parce qu'elle viole les principes du Judaïsme. Les Juifs le veulent, il faut obéir. Après tout, qui est le maitre "chez soi" ?

Les Juifs étaient dans l'impossibilité totale de pratiquer la religion de Moise, détruite pour toujours par les armées païennes de la Rome impériale. D'ailleurs, cette religion n'avait plus aucune utilité puisque le Christ en avait réalisé toutes les prophéties, avait établi une Alliance nouvelle et éternelle et avait, de son autorité divine, remplacé la loi du talion par la loi du pardon, promulgué les préceptes du Sermon sur la Montagne.

N'ayant plus de sacerdoce et de religion réelle, ils se livrèrent à une secte, celle des Pharisiens, celle du Judaïsme. Les Pharisiens d'il y a deux mille ans avaient un enseignement bien particulier qu'on appelait "la tradition des Pharisiens". C'était une déspiritualisation, une matérialisation des Saints Livres interprétés à leur façon. Cette tradition, propagée par l'enseignement oral, avait été élaborée au contact des païens lors de la captivité des Juifs à Babylone. Tout au long des Evangiles, on voit les Pharisiens s'acharner contre le Sauveur des hommes, "vouloir le prendre en défaut", "cherchant à lui tendre un piège", devisant de "moyens de le mettre à mort", "soulevant le peuple contre lui", etc.

Tout ce qui a passé sur terre, Jésus fut le plus humble, le plus doux, et le plus patient des êtres. Mais lorsqu'il entend les Pharisiens et les voit à l'œuvre, il abandonne toute douceur et toute patience, il fulmine contre eux des jugements divins d'une sévérité inouïe et que seule son autorité de Verbe de Dieu peut justifier. Dans S.Matthieu XXIII, on ne peut lire sans frémir ces terribles imprécations contre les fils de la géhenne" ("serpents, race de vipères, hypocrites, menteurs, fornicateurs, dévoreurs des biens des veuves", etc).

Or, après deux mille ans, c'est ce même Pharisaïsme maudit par le Christ qui est à la base de la secte judaïque d'aujourd'hui. Par centaines, les historiens juifs de cette secte sont unanimes à le confirmer. Le plus récent d'entre eux est le rabbin Louis Finklestein, chancelier et professeur de théologie au "Séminaire théologique juif d'Amérique". Il a publié un livre qui fait autorité parmi les Juifs: "Les Pharisiens, le fondement sociologique de leur foi" (*The Pharisees, the Sociological Background of their Faith*). Dans l'avant-Propos de la première édition, page XXI, voici ce qu'il écrit:

> "La propagation d'un pharisaïsme modifié jusqu'aux confins de la terre n'a pas, heureusement, modifié la persistance à travers les siècles d'une foi

inchangée dans le Judaïsme rabbinique. Le Pharisaïsme devint le Talmudisme, le Talmudisme devint le Rabbinisme du moyen-âge, et le Rabbinisme du moyen-âge devint le Rabbinisme moderne, mais à travers tous ces changements de nom, inévitable adaptation de la coutume et ajustement à la loi, l'esprit des Pharisiens antiques a survécu sans adultération. Lorsque le Juif récite ses prières, il répète des formules préparées par les scoliastes pré-macchabéens; lorsqu'il se revêt de la mante prescrite pour le Jour du Pardon et la veille de la Pâque, il porte le vêtement festival de la Jérusalem antique; quand il étudie le Talmud, il ne fait que répéter les arguments employés dans les académies palestiniennes".

En 1947 fut tenu, en l'hôtel New Yorker, de New York, un grand congrès des Rabbins nord-américains, en vue de deviser des moyens d'éliminer l'enseignement religieux et les prières des écoles publiques de notre continent. Des non-juifs enregistrèrent sur bande magnétique tous les discours des rabbins. J'ai eu le privilège, comme d'autres dans presque tous les pays, d'en entendre la sinistre éloquence et d'en lire la transcription. Ce qu'on a parlé contre le christianisme, au nom de "la séparation de l'Église et de l'État", et des "droits de l'homme" ! La phrase qui m'a le plus frappé fut celle d'un grand Rabbin de Philadelphie qui criait: "Il faut à tout prix éliminer surtout la récitation du "Notre Père" (Lord's prayer) dans les écoles publiques, parce que cette prière est l'invention du plus grand ennemi des Pharisiens et que nous, Rabbins, sommes les successeurs des pharisiens en ligne directe, sans discontinuité ni hiatus ni césure". Après ce congrès, le rabbin Abraham Feinberg (sujet américain), de la synagogue Holy Blossom, la plus importante de Toronto, demanda l'élimination de tout enseignement religieux dans les écoles publiques d'Ontario. Nos frères, les protestants baptisés de cette province, eurent le courage très chrétien de rabrouer ce Rabbin, qu'une récente propagande anglaise a appelé "le Rabbin rouge" (*The Red Rabbi*) à cause de ses affinités et dévouements à diverses causes inaugurées et soutenues par la propagande communiste.

C'est en vertu des préceptes pharisaïques du judaisme et par la puissance de pression politique des Juifs que toute trace de religion (surtout chrétienne) a été eliminee par un jugement de la Cour Suprême de Washington, jugement contredisant des décisions antérieures de la même Cour déclarant que l'union américaine est d'origine et d'essence chrétienne. Quand le jugement fut rendu, à la requête de quatre demandeurs juifs et un demandeur unitairien (l'unitairianisme proclame un Dieu en une seule personne et nie la divinité du Christ), **toutes** les grandes organisations civiles et religieuses juives des Etats-Unis étaient intervenues à titre de amici curiae (amis de la Cour) pour soutenir cette expulsion de Dieu (surtout du Christ) et de la religion dans les écoles publiques de nos voisins du sud. Avec presque tous les historiens juifs, le rabbin Finklestein, recteur et professeur de séminaire théologique juif, écrit que depuis deux mille ans les Juifs ont étés gouvernés par une seule et même chose qui a porté les noms de pharisaïsme, talmudisme et rabbinisme. Les auteurs juifs officiels sont plus unanimes encore pour nous dire que, depuis deux mille ans, la secte judaïque a été régie par le Talmud.

Qu'est-ce que le Talmud ? C'est un ouvrage monumental de quelque soixante-trois livres règlementant toutes les circonstances imaginables de la vie religieuse et civile des Juifs. On peut maintenant s'en procurer des éditions anglaises à Soncino Press, Londres, Angleterre.

Le Talmud est, pour le judaïsme pharisaïque des vingt derniers siècles, l'interprétation et la codification pratique des livres de la Torah (Ancien Testament). C'est "la tradition des Pharisiens" mise par écrit au cours de cinq siècles, l'ensemble des commentaires, des décisions, des recommandations, bref de la jurisprudence des Pharisiens et Rabbins.

Il faut admettre qu'il a dans le Talmud des pages de sagesse et de beauté. Mais par contre, il y a des centaines de pages d'une déconcertante vulgarité, de bassesse dégradante, de haine incompréhensible, de blasphème et de lèse-divinité, d'orgueil racial sans borne et d'intolérance fanatique. Les idolâtres y sont voués à toutes les condamnations, surtout les pires idolâtres chrétiens qui adorent l'Eucharistie; et Jésus le Nazaréen, objet de cette adoration, est proclamé imposteur, blasphémateur,enfant illégitime, fils d'une prostituée et d'un soldat grec (comme dans le *Sepher Toldoth Jeshova*, Livre de la vie de Jesus), digne de cinq supplices infâmants.

Pendant près de dix siècles, Papes et Empereurs, Rois et Evêques, Princes et Juges ont fait brûler sur place publique les livres du Talmud partout à travers l'Europe, tout en protégeant et vénérant les livres saints de l'Ancien Testament considérés d'inspiration divine. Le Talmud fut toujours, à cause de son texte, considéré comme d'inspiration humaine haineuse, vindicative, méchante et vicieuse. Quand un livre qui se proclame "religieux" ose affirmer que tous les êtres humains qui ne sont pas juifs sont des animaux sans âme, que leur vie et leurs biens sont (à cause de leur animalité) à la merci du peuple-élu de l'Ancienne Alliance, - et cela dans des pays non-juifs - il n'est pas étonnant que les Juifs talmudistes aient été pris à partie. C'est par milliers qu'ont été écrits les bulles papales, les décrets impériaux et royaux, les édits épiscopaux et princiers, les livres et commentaires, les rapports de débats nombreux, les livres et traités concernant le Talmud. Il est impossible, dans ce petit manuel de poche, d'en citer même la bibliographie entière qui couvrirait toutes les pages. Je me contenterai de citer quelques auteurs, non du moyen-âge mais de notre époque contemporaine, concernant ce Talmud, "catéchisme" réel du judaïsme pharisaïque d'aujourd'hui.

LE RABBIN DRACH

Quelques années après sa conversion au christianisme, l'eminent rabbin Drach ecrivit une forte étude Intitulée *De l'harmonie entre l'Église et la Synagogue*. Voici ce que cet impartial spécialiste écrit au tome 1 pages 121-2,166-8, sur le Talmud :

> "Nous qui, par état, avons longtemps enseigné le Talmud et expliqué sa doctrine après en avoir suivi un cours spécial, pendant de longues années, sous les docteurs israélites les plus renommés de ce siècle, nous qui avons, par la grâce d'en haut, abjuré les faux dogmes qu'il prêche, nous en parlerons avec connaissance de cause et impartialité. Si, d'une part, nous lui avons consacré nos plus belles années, d'autre part il ne nous est plus rien. Nous dirons ce qui le recommande, ce qui le condamne...
>
> "Or, dans la *Ghemara*, il y a au moins cent passages qui attaquent la mémoire de notre adorable Sauveur, la pureté plus qu'angélique de sa divine mère, l'immaculée reine du Ciel, ainsi que le caractère moral des chrétiens, que le Talmud représente comme adonnés aux crimes les plus abominables. On y trouve des passages qui déclarent que les préceptes de justice, d'équité, de

charité envers le prochain, non seulement ne sont pas applicables à l'égard du chrétien, mais font un crime à celui qui agirait autrement. Le Talmud défend expressément de sauver de la mort un non juif, de lui rendre les effets perdus, etc, d'en avoir pitié. Traité *Aboda-Zara*, fol.13,verso; fol.20, recto; traité *Baba-Kamma*, fol.29,verso. Les Rabbins disent encore: Puisque la vie de l'idolâtre est à la discrétion du juif, à plus forte raison son bien.

"Dans la *Mischna*, on rencontre à peine quatre ou cinq de ces passages impies, haineux, atrocernent intolérants; encore y garde-t-on une certaine mesure dans les expressions. Voici, la cause de cette réserve: dans l'édition du Talma que Froben, imprimeur de Bâle, exécuta en 1581, les censeurs Marcus Marinus, Italus Brixiensis, Pétrus Cavallerius supprimèrent les principaux passages que nous venons de signaler, ainsi que le traité entier *Aboda-Zara* (De l'idolâtrie). Mais quelque temps après, les Juifs rétablirent, dans une édition qu'ils publièrent à Cracovie, toutes les suppressions opérées à Bâle. Toutefois, ces passages réintégrés ayant soulevé l'indignation des hébraïsants chrétiens, le Synode juif, réuni en Pologne en 1631, en prescrivit le retranchement dans les éditions qui devaient se faire subséquemment, par son encyclique hébraïque dont nous transcrirons le passage suivant:

"...C'est pourquoi nous vous enjoignons, sous peine d'excommunication majeure, de ne rien imprimer dans les éditions à venir soit , de la *Michna*, soit de la *Ghemara*, qui ait rapport en bien ou en mal aux actes de Jésus le Nazaréen... Nous vous vous enjoignons en conséquence, de laisser en blanc, dans ces éditions, les endroits qui ont trait à Jésus le Nazaréen, et de mettre à la place un cercle comme celui-ci — O —, qui avertira, les rabbins et les maîtres d'école d'enseigner à la jeunesse ces endroits de vive voix seulement. Au moyen de cette précaution, les savants d'entre les Nazaréens (chrétiens) n'auront plus de prétextes de nous attaquer à ce sujet."

LE CARDINAL AUGUSTUS BEA

En 1940, en Suisse, devant le tribunal d'Oron siégeant à Lausanne, les 15, 16 et 17 janvier, se déroula un procès de Juifs contre des jeunes gens qui avaient distribué des pamphlets contenant des citations du Talmud: L'une des citations était: "Les Juifs sont appelés des hommes, les peuples du monde ne sont pas appelés des hommes, mais des bêtes"' (Talmud, traité *Baba mezia*, 114b) En accusation et en défense, des experts furent appelés à présenter des expertises au tribunal sur l'authenticité de ce texte (et d'autres) du Talmud. L'expert pour la défense était M.H. de Vries de Heekelingen, professeur honoraire à l'Université de Nimègue, hébraïsant notoire et expert sur le Talmud. Ne voulant pas se fier à ses propres connaissances, M. de Heekelingen, avant de présenter son expertise au tribunal, alla à Rome pour consulter le R.P. Augustus Béa, S.J., recteur de l'Institut pontifical biblique, le plus grand expert du Vatican en langues sémitiques et en science talmudique. Après une étude approfondie, le R.P. Béa écrivit une expertise affirmant que le Talmud enseigne vraiment que seuls les Juifs sont des hommes et que les non-juifs sont des bêtes. (Cf: *Le Talmud et le non-juif*, Editions Victor Attinger, Neuchâtel, 1940, Tipografia Regionale, Roma, .1940, XVIII). Ce témoignage auguste de celui qui est aujourd'hui le cardinal Augustus Béa est formellement indiscutable par les Juifs puisque ce savant cardinal s'est affirmé, au Concile Vatican II, comme le plus grand ami et protecteur des Juifs, et que même des calomniateurs dépités l'ont accusé injustement de s'être laissé corrompre par l'or de la Banque Internationale Juive via la Franc-

maçonnerie juive des B'naï B'rith.

K.J. HIRSCHFELD

J'ai correspondu avec un Juif de Londres, après la parution de son livre curieux, intitulé *Hadst Thou But Known* (Si seulement tu avais su), édité à Paris en 1956. Ce Hirschfeld est un Juif très pieux converti au christianisme en des circonstances vraiment extraordinaires. Il avait passé, toute sa jeunesse en Palestine juive et avait été éduqué suivant les préceptes de la plus stricte orthodoxie judaïque. C'est tout juste s'il ne devint pas un Rabbin. Dans son livre, il écrit (p. 30-36) : "Lorsque dans le Talmud il est dit que le meilleur des gentils mérite d'être mis à mort, ce n'est pas une affirmation passagère, **c'est la base fondamentale de la conscience juive et de la foi judaïque**".

Plus loin, ce Juif honnête ajoute: "Ce qu'il ne peut plus faire contre la personne même de Jésus comme devant le prétoire de Pilate, le peuple juif le fait depuis dix-neuf siècles contre Son œuvre, Son Eglise". Et, plus loin encore, Hirschfeld écrit: "Admettons que les Juifs aient pu avoir des raisons de se révolter contre les tsars de Russie, à cause de persécutions, pogroms, etc., mais quelle raison peut-il y avoir pour les Juifs, en majorité parmi les traîtres et espions contre l'Amérique, de se révolter contre cette Amérique qui les a si bénévolement accueillis, qui leur a accordé l'égalité, qui leur a permis de faire fortune et d'être heureux ?"

Le Juif Hirschfeld, déjà cité, écrit en 1956: "Le peuple, d'Israël est mon peuple, je ne peux faire autrement que l'aimer... Ma querelle n'en est pas contre la juiverie mais contre la Synagogue, "l'église"' apostate qui est responsable de la mentalité juive et, par voie de conséquence, de tout ce que les Juifs ont fait depuis deux mille ans". Puis il attaque le grand responsable: le Talmud et son judaïsme, allant jusqu'à dire qu'ils ont été cause des grandes conflagrations qui ont affligé notre monde si tourmenté. Juste avant la dernière guerre le Juif Samuel Roth, de New York, dans son livre: "Jews Must Live", qui impute tant de responsabilité à la juiverie nord-américaine pour la décadence de l'éthique en médecine, droit, commerce, théâtre, presse, etc., a aussi son mot à dire, concernant le Talmud. De même l'ex-grand rabbin Jacob Brafmann, l'abbé Joseph Lemann (juif converti), les tout récents auteurs, l'avocat juif Henry H. Klein, l'industriel juif Benjamin H. Freedman, etc.

Dans son livre L'antisémitisme, son histoire et ses causes, le Juif Bernard Lazare attribue au Talmud et à l'esprit qu'il développe "l'insociabilité" des Juifs et un grand nombre des répressions qu'ils ont subies à travers les âges. Pour cet historien, l'antisémitisme vient des Juifs eux-mêmes, disant que là où le Juif entre pour la première fois et où l'antisémitisme n'existe pas encore, c'est le Juif qui l'apporte avec lui, à cause de ce qu'il est et de ce qu'il va faire, la semence de la réaction défensive anti-juive.

Si l'antigentilisme ou haine farouche des non-juifs, est d'origine et d'essence religieuse à cause de l'enseignement du Talmud, on peut dire que le pro-gentilisme que les Juifs appellent "l'antisémitisme" est de la même origine religieuse juive, par voie de réaction. Samuel Roth va jusqu'a dire que "l'antisémitisme", défense spontanée contre une attaque, est aussi normal et naturel que le clignement de la paupière lorsque l'œil voit un objet ou un moustique se jeter sur lui.

LE CHEF RABBIN DE JERUSALEM

Le 22 novembre 1963, le president américain John Fitzgerald Kennedy était assassiné par le castriste communiste Lee Oswald. Comme le régime Kennedy avait beaucoup fait pour l'État d'Israël, il importait à cet État de faire un geste de gratitude. Il y eut donc, à Jérusalem, dans une synagogue majeure, un office des morts à la mémoire de Kennedy. Mais - **fait à noter attentivement** - le chef rabbin Itzhok Nissim fit enlever de tout le rituel, pour la circonstance, le mot âme, **parce que seuls les juifs ont une âme**. (Cf: *Le Monde*, en langue hébraïque, Jérusalem, décembre 1963; *Idishe Kemfer*, en jargon yiddish, New York, 27 déc. 1963; *Jewish Currents*, en langue anglaise, New York, mars 1964).

Il ressort donc de tout ce qui précède que, suivant le Talmud pharisaïque qui moule l'âme juive de notre époque, seuls les Juifs sont des êtres humains ayant une âme, que les non-juifs sont du bétail, des animaux sans âme, surtout les chrétiens "idolâtres" qui adorent le Nazaréen...le grand maudit du Talmud des pharisiens. Et cela est enseigné aux Juifs, encore de nos jours, en Amérique chrétienne et occidentale où les Juifs ne sont que des Orientaux non-(ou anti)-chrétiens. Et, à nos politiciens ultra-ignorants de la question, le Congrès Juif Canadien, dans son mémoire concernant la refonte de la Constitution canadienne, suggère une revision de cette Constitution beaucoup plus dans le sens du Talmud que des Saints-Evangiles. Déjà, les orientaux non-(ou anti)-chrétiens se croient maîtres de notre pays occidental et chrétien !

COMMENTAIRES

Seuls les Juifs ont une âme, seuls ils sont aimés et chéris de Dieu, seuls ils sont le peuple-élu appelé à dominer la terre, à régenter les goyim ou Gentils non-juifs, à exploiter leurs personnes et leurs biens comme on le fait des animaux: voilà l'enseignement du Talmud, tel qu'il est appliqué aujourd'hui dans tous les pays soumis au communisme juif. Et les Juifs pharisaïco-rabbinistes croient et espèrent que le "betail" non-juif va se laisser faire ! Ne croyez-vous pas qu'ils s'illusionnent quelque peu ? Qu'à leur action offensive ne se produira pas une réaction défensive ?

Il y a quelque 50 ans, au cours d'un procès de Juifs québécois contre le journal *La Croix*, de Québec, un Rabbin de Montréal vint jurer en Cour Supérieure qu'il n'est pas possible qu'un Gentil (un *goy*) soit "le prochain" d'un Juif. Ce n'était rien de nouveau. Deux mille ans auparavant, "voulant Lui tendre un piège", les Pharisiens avaient déjà fait demander à Jésus: "Qui est le prochain ?". Il leur avait répondu par la parabole du bon Samaritain, prouvant qu'un non-juif peut être "le prochain" d'un Juif. Cette réponse divine et sans appel avait scandalisé les Pharisiens qui ne pouvaient alors penser à autre chose qu'à ... le faire mourir ! Les Juifs nous parlent sans cesse d'antidiscrimination, d'antiracisme, d'antici et d'antiça. Pourtant, avec le Talmud, ne sont-ils pas les plus furieux, féroces et intolérants des discriminateurs ? Ne sont-ils pas, ce qu'il y a de plus fanatique, de plus extrémiste, de plus radical, de plus obsédé et de plus sauvage sur notre planète ? Quelle est, en-dehors du judaïsme pharisaïque, la secte ou religion qui prétend que tous les êtres humains hors de son secteur sont du bétail, des animaux, des êtres sans âme ? Cela ne s'est jamais vu ou entendu en-dehors du pharisaïsme talmudique juif. Seuls les Juifs déchus du mosaïsme sont capables de pareil enseignement. Ce qu'il y a de plus bas ou de plus arriéré sur terre en fait de paganisme n'a jamais été capable d'imaginer rien de tel.

De toutes les croyances, religions, sectes qui ont passé sur notre planète, une seule, la pharisaïque-judaïque, a enseigné que les êtres humains non-membres de son bercail sont des animaux, du bétail, des êtres sans âme. Peut-il y avoir encore sur cette terre de pire discrimination raciale-religieuse, de plus atrocement fanatique intolérance, de plus sauvage négation de la dignité de la personne humaine ? L'histoire des temps les plus reculés, de l'antiquité, du moyen-âge et des temps modernes n'en donne pas d'autre exemple que le pharisaïco-judaïsme. C'est plus que de la barbarie, c'est de l'animalisme, du satanisme. C'est le tréfonds de la bassesse où peut sombrer ce qui, pendant vingt siècles avant le Christ, a porté la gloire la plus illustre de la sagesse. C'est l'ultime mystique de la haine, de l'anti-charité, de l'anticivilisation.

On comprend pourquoi, avec pareille doctrine satanique de farouche exclusivisme racial-'religieux', on n'a pas encore vu depuis quatre mille ans de missionaire juif parcourir les cinq continents en abandonnant tout Confort et en risquant sa vie pour gagner des gentils "sans âme" au culte de la secte pharisaïque du judaïsme.

La haine attire la haine, le mépris engendre le mepris, souvent avec des conséquences physiques déplorables. La pire source de haine, de mépris, d'intolérance, de racisme en ce monde réside dans le Talmud des Pharisiens, livre de base du Judaïsme. Car, comme l'affirment à l'unanimité, encyclopédies, historiens, docteurs et savants juifs, sans le Talmud il n'y aurait plus de judaïsme, son pharisaïsme deviendrait impossible.

Que le Talmud disparaisse parmi les Juifs, et que seuls demeurent les saints livres de l'Ancien Testament, automatiquement et immédiatement l'antigentilisme juif disparaîtra, et en même temps ce qu'on appelle "antisémitisme", sentiment naturel de défense. Il n'y a pas de réaction sans une action préalable. Dans le cas des rapports Juifs-Gentils, l'action est l'assaut du Talmudisme qui veut avoir droit de cité parmi les Gentils, la réaction est la défense naturelle, normale, automatique, autopathique des Gentils contre un code qui les met en état d'animalité. Toute l'histoire des juifs en apporte des preuves à chaque chapitre.

Que le Talmud enseigne aux Juifs que les non-juifs sont des animaux sans âme, du bétail exploitable à merci, des bêtes dont "la meilleure mérite d'être tuée", etc., c'est leur affaire de croire à cette sottise ou non. Mais c'est un droit strict, naturel et national, pour les Gentils de toutes races, de se défendre contre cette prétention et surtout contre toutes manœuvres inspirées par cette prétention, dans tous les domaines de l'activité humaine. Le Talmudisme est "haine et mépris des Gentils", l'antisémitisme est amour et sacrifice en défense des Gentils attaqués, persécutés, diffamés, exploités.

Le meilleur service que les commissaires-enquêteurs Max Cohen et Saul Hayes pourraient rendre aux Juifs et... aux Gentils, dans leur rapport sur la "littérature de haine", serait de recommander au Gouvernement canadien d'interdire toute distribution et tout enseignement du Talmud dans notre pays. Le Talmud est à sens unique mais j'ose espérer que les commissaires ne le seront pas.

Chapitre II

Persécutés et persécuteurs

Le déicide

A lire et écouter les Juifs de tous siècles et tous endroits, ce seraient les pâtiras, les souffre-douleur, les boucs émissaires de notre planète. Les peuples de tous les continents et toutes les époques ne seraient que des bêtes méchantes, malicieuses et sadiques faisant souffrir les Juifs avec plaisir par pure haine raciale et religieuse. En somme, c'est l'éternelle rengaine du Talmud: les Juifs sont bons, les Gentils sont méchants, les Juifs ont raison, les Gentils ont tort.

On le voit plus que jamais de nos jours, à l'occasion du Concile Oecuménique Vatican II, convoqué pour le rajeunissement de l'Église et le rapprochement en une même famille de tous les baptisés. Les Juifs n'ont pas plus affaire dans ce concile, eux qui réprouvent le baptême, que des baptisés peuvent avoir affaire dans la franc-maçonnerie exclusivement juive des B'nai B'rith (Enfants de l'Alliance). Mais il faut que les Juifs y soient, qu'ils y exercent leur influence, qu'on parle d'eux, voire que l'on défigure le Nouveau Testament (qu'ils repoussent) afin de leur faire plaisir. Ils disent que les Évangiles sont la source de "l'antisémitisme" en Occident, cause de haine antijuive, et quoi encore ! Et ils demandent "d'être absous du crime de déicide" bien, que les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse soient formels sur la responsabilité des Juifs dans la condamnation, la torture et l'exécution de Jésus, que le gouverneur romain Ponce-Pilate tenta vainement, à plusieurs reprises, de sauver. Ce gouverneur, uniquement parce qu'il craignait une émeute générale, céda devant les chefs juifs et "tout le peuple" (*universus populus*, Matt.), "toute la foule" (*universa turba*, Luc), mais ayant des scrupules bien que païen, il se lava les mains du sang du Juste devant "*universus populus*" qui s'écria spontanément: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants". Ceux qui ont lu l'histoire des Juifs dans les auteurs juifs savent que, pour la Pâque juive à Jérusalem, des représentants officiels de toutes les colonies juives du monde se rendaient au Temple. Il ne faut pas négliger d'inclure ces représentants officiels dans "*l'universus populus*" de s.Matthieu et "*l'universus turba*" de s.Luc., c'est-à-dire l'universalité des Juifs. A moins que le Saint Esprit n'ait rédigé Son Nouveau et seul valable Testament pour nous égarer par des devinettes, des énigmes et des casse-tête !

Lorsque quelqu'un demande l'absolution, c'est parce qu'il admet avoir commis une faute. Lorsqu'il stipule que cette faute est un déicide, c'est qu'il admet avoir tué un Dieu C'est ainsi que l'on voit que, malgré toutes les horreurs blasphématoires proférées contre le Christ dans le Talmud et le *Sepher Toldoth Jeshua* (Livre de la vie de Jésus) des Juifs, il faut que la Vérité sorte, qu'elle finisse par triompher. Le seul fait que les Juifs aient demandé l'absolution au Concile Vatican II prouve ce triomphe

de la Vérité, de l'authenticité du Nouveau Testament, accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament.

Pourquoi les Juifs modernes, "seuls humains ayant une âme", s'acharnent-ils avec tant de parasitique insistance contre les livres sacrés et les rituels des chrétiens ? Parce que, comme leurs chefs pharisiens au temps du Christ, ils ne peuvent subir la Vérité, Comme disent nos compatriotes de langue anglaise: "*They can't take it*". Ensuite, il y a le fait que les Juifs, par leur vacarme mondial, veulent faire oublier que le Talmud condamne toujours, encore aujourd'hui, le Christ comme imposteur, séducteur, blasphémateur, digne de cinq peines de mort infâmantes. Les Juifs veulent se faire absoudre du crime de déicide, mais ils se refusent à absoudre le même Christ des crimes d'imposture, séduction, blasphème, etc., qu'ils Lui attribuent !

Il est évident que Jésus est venu souffrir Sa passion et mourir pour les péchés de tous les hommes, même ceux des Juifs. C'est la cause lointaine et générale de Sa mort. Mais quelle est la cause prochaine, immédiate et locale ? Il n'y a qu'une réponse: les Juifs. Le nier serait nier l'histoire et les Livres saints. Il en est de même d'une foule d'autres morts historiques. Ainsi, la cause lointaine et générale de la mort de Jeanne d'Arc fut tous les Français, car elle se leva pour libérer toute la France, à la demande de l'archange saint Michel (ce qui ne plaît pas particulièrement aux Anglais qui trouvent cet archange trop anglophobe !) Mais la cause prochaine immédiate et locale de la mort de sainte Jeanne d'Arc fut un tribunal ecclésiastique fidèle à la Couronne catholique anglaise qui régissait le territoire du procès; ce tribunal trouva, pour condamner la sainte, des raisons de sorcellerie afin de ne pas souiller la Couronne catholique anglaise avec des raisons politiques. Assez récemment encore, on condamna le dernier preux de France, le maréchal Philippe Pétain, deux fois sauveur de la France, responsable du fait que Paris fut épargné tandis que Londres, Berlin et d'autres capitales étaient dévastées, comme ''mauvais Français, traître à la France", tandis que son vrai "crime" avait été de restaurer l'éducation chrétienne dans les écoles publiques de sa patrie, de décréter le rapatriement des congrégations religieuses exilées, bref de ramener en France le christianisme persécuté depuis la décapitation de Louis XVI. Ça, les Juifs orientaux et leur Grand-Orient maçonnique ne pouvaient le lui pardonner, car ç'avait été la destruction de deux cents ans de conspiration judéo-maçonnique contre le christianisme. Non, ce ne sont ni les Évangiles ni les rituels chrétiens qui sont cause de "l'antisémitisme" en Occident. À les lire, les chrétiens n'ont qu'une immense pitié, qu'une inexprimable commisération pour les Juifs, pour lesquels ils ne cessent de prier afin que leur fantastique et incompréhensible aveuglement prenne fin. La cause de "l'antisémitisme", en Occident comme en Orient, au nord comme au sud, c'est le Talmud, qui fait des Juifs ce qu'ils sont, qui les rend intolérants du christianisme en Chrétienté, de l'islamisme en Islam, qui les proclame seuls êtres humains ayant une âme et ayant tous droits sur les goyim ou non-juifs animaux sans âme, les rendant ainsi parasites et insociables parmi tous les peuples de la terre. Ce que les Juifs n'ont jamais pu ni ne peuvent encore comprendre, c'est que les peuples non-juifs ne peuvent ni ne veulent accepter ce statut de simple bétail évolué, ne veulent pas se laissers faire, résistent et réagissent à toute attaque juive.

Si c'était possible, pour avoir enfin la paix que tant d'auteurs juifs disent empêcher, j'admettrais volontiers que le Sauveur des hommes a été tué non à Jérusalem mais à Montréal, qu'il a été crucifié non sur le Golgotha mais sur le Champ

de Mars, que sa mort a été décrétée non par le Sanhédrin mais par la Société Saint-Jean-Baptiste, qu'il fut vendu pour trente deniers non par le Juif Judas Iscariote mais par un quelconque Tipit Latrempe de la ruelle Sauvageau, que Sa sentence fut prononcée par un quelconque gouverneur anglais qui plaçait au-dessus de tout... *law, order, peace and discipline*. Mais je sais que pareil aveu, même fait dans la plus amicale et amène intention, ne suffirait pas. Voyons maintenant un peu d'histoire ineffaçable dans les annales de l'humanité.

La première persécution rapportée par la Bible fut celle des Égyptiens par les Juifs. C'est la Genèse, vénérée par Juifs et chrétiens, qui nous la relate.

Les Juifs n'en étaient qu'à leur troisième génération après Abraham, le fondateur de leur peuple. Grâce à l'interprétation d'un songe, Joseph, arrière-petit-fils d'Abraham, devint intendant (premier ministre) de l'Égypte. Il organisa un monopole des vivres, râflant pendant sept ans tout le grain qui poussait en Égypte et en terre de Chanaan. Inévitablement, qu'il y eût eu sécheresse ou non, pareil monopole d'État devait mettre les Égyptiens à la merci de l'État, d'après toutes les lois économiques reconnues, surtout celles des Juifs modernes Ricardo et Laski, enseignées dans nos universités catholiques.

Lisez attentivement la Genèse, Ch. XLVIII, 13-26 (et surtout 27, le bouquet). Après avoir accumulé pour l'État pendant sept ans toutes les récoltes, Égyptiens et Chananéens se trouvèrent en détresse. Ils coururent vers Joseph, le premier ministre accumulateur, pour obtenir de quoi manger. Joseph leur donna de quoi manger pendant un an, moyennant tout l'argent des citoyens. L'année suivante, Joseph exigea, des Égyptiens et Chananéens tous leurs troupeaux pour un an de nourriture. La troisième année, il exigea tous leurs biens immeubles, champs vergers, maisons en retour de nourriture pour un an. En plus, il accepta que tous les êtres humains du pays soient esclaves, propriété de l'État. Puis, pour qu'il n'y ait pas de révolte, il fit arracher et déraciner les Égyptiens de tout le pays pour les exiler d'une extrémité à l'autre et ainsi s'assurer que les esclaves resteraient esclaves. Ainsi le premier Juif chef d'État consigné par l'histoire avait dépouillé de tous leurs biens les nationaux d'un pays, les avait rendus esclaves, les avait déracinés et exilés pour éviter leur révolte. Mais que devenaient les Juifs ? Lisez le verset 27. Pendant que les nationaux du pays n'avaient plus rien et étaient esclaves de l'État, les Juifs immigrés acquéraient des possessions en Égypte et Chanaan, se multipliaient beaucoup et étaient prospères ! C'est exactement ce qui s'est passé en Russie depuis 1917, dans les pays baltes et les Balkans depuis 1945. Joseph en Égypte, le premier juif chef d'État dans un pays de Gentils, reste l'éternel exemple et inspirateur des Juifs partout où ils passent, pour dépouiller les *goyim* et enrichir les Juifs. Lorsque se leva en Égypte, un pharaon patriotique qui prit en pitié le triste état de ses sujets égyptiens et le compara à l'état d'abondance et de prospérité des immigrants hébreux, il dépouilla ces derniers et en fit des esclaves à leur tour. Mais là, ce n'était plus drôle ni agréable pour les Hébreux ! Ils n'appréciaient pas pour eux-mêmes le sort qu'ils avaient infligé aux Égyptiens. Oubliant qu'ils avaient été les premiers persécuteurs, ils se plaignirent de persécution. L'esclavage des Égyptiens pour enrichir les Juifs avait été une chose excellente, mais l'esclavage des Juifs pour soulager les Égyptiens en Égypte était du sadisme haineux et méchant ! Jusqu'à nos jours, cette attitude mentale n'a jamais changé. Après, quarante ans dans le désert où, pour qu'ils ne meurent pas tous, Dieu Lui-même les nourrit, les abreuva, les guida, pendant que Moïse découragé demandait parfois d'anéantir ce peuple à cou raide, les Hébreux entrèrent dans la

terre promise, où "coulait le lait et le miel". Ils y entrèrent en prédateurs et en spoliateurs, pour jouir du travail et des sacrifices centenaires d'autres peuples. Si ces peuples dépouillés osaient vouloir reprendre leurs biens, ils devenaient automatiquement des "persécuteurs" des pauvres Juifs.

À 3,500 ans de distance, on a vu exactement la même spoliation en 1948, lorsque les Juifs du pharisaïsme judaïque se sont rués sur la Palestine arabe, ont chassé plus d'un million d'Arabes de leur patrie plus que millénaire; ont volé à ces derniers pour plus de quatorze milliards de dollars en fermes, métairies, terrains urbains, manufactures, usines, boutiques, magasins, théâtres, édifices publics, vergers d'olives et d'agrumes, troupeaux, etc., sans aucune compensation; ils ont ensuite déclaré par leur knesset (parlement) que jamais les Arabes ne seraient réadmis dans leur patrie palestinienne; puis ils ont commencé dans le monde entier une vente ad vitam aeternam de bons d'Israël et un chantage généralisé de certains clients des Juifs pour faire vivre cet État volé, dans la proportion de 75% du budget national provenant de l'étranger. Nous entendons parfois des 'nonos' invités de l'État israélien (comme d'autres sont invités de l'Intourist moscovite) nous dire leur ravissement de ce qu'ils ont vu en Israël prédateur; ils ne s'arrêtent pas une seconde à réfléchir que l'état arabe ou africain le plus arriéré du monde aurait mieux fait encore qu'Israël s'il avait reçu de l'étranger la simple moitié de ce que les Juifs en ont extorqué ou sucé ou 'tapé'. Il sera relaté plus tard, comment des hommes d'affaires et des syndiqués canadiens-français ont dû, pour garder leur source de matière première ou leurs emplois, payer malgré leur volonté un plantureux écot pour l'édification de l'État-Pillage d'Israël. Ce rapt, ce viol, ce brigandage de la Palestine arabe par les Juifs, le plus grand crime de véritable antisémitisme de notre histoire contemporaine (car les Arabes sont de purs sémites descendant d'Abraham par son premier-né Ismaël) a été conscient, voulu, délibéré, prémédité. C'est Montréal même qui nous en a fourni la preuve dès 1947. Au printemps de cette année-là, en l'hôtel Mont-Royal, se tint la septième session générale du Congrès Juif Canadien. A cette occasion, on avait invité comme orateur principal pour le banquet de clôture le Dr Nahum Goldmann, Juif d'importance et éminence mondiale, aujourd'hui président du Congrès Juif Mondial. Dans son discours, reproduit verbatim par le "Congress Bulletin", organe officiel du CJC, le Dr Goldmann déclara, aux grands applaudissements de son auditoire juif que:

1. les Juifs auraient pu avoir, comme territoire "national", Madagascar, l'Ouganda et autres lieux qui leur avaient été offerts;

2. les Juifs exigeaient la Palestine arabe, non pour des raisons religieuses, historiques ou sentimentales, **mais parce que la Palestine, carrefour de trois continents, est le centre militaire stratégique du monde, le centre politique stratégique mondial**; et que la région contient vingt fois plus de réserves de pétrole que toutes les réserves connues des deux Amériques.

3. Les Juifs n'avaient que douze mois a leur disposition pour s'emparer de la Palestine arabe, qu'après ces douze mois il serait trop tard, il faudrait attendre peut-être vingt ou trente autres années avant que pareille occasion ne se présente; qu'il ne fallait pas hésiter ni tarder pour enlever aux Arabes palestiniens (purs sémites) leur patrie millénaire.

Et, de fait, moins de douze mois après ce discours du Dr Goldmann prononcé à

Montréal, l'agression militaire juive conquérait par la terreur et les armes une Palestine arabe désarmée, sans aide ni secours d'aucune sorte. Puis, grâce à la pression des ploutocrates juifs sur Washington et Moscou, ce fut à laquelle de ces deux capitales proclamerait le plus vite le statut *de facto* puis *de jure* du nouvel État juif d'Israël, c'est-à-dire la légitimité du coucou installé dans le nid du rossignol. Après Washington et Moscou, les autres états de l'ONU (dont le Canada), si scrupuleux lorsqu'un cannibale se fait reprocher son anthropophagie, s'empressèrent d'endosser l'horrible injustice des sans-Dieu de Moscou et des ploutocrates de Wall Street en reconnaissant, eux aussi, l'existence formelle de l'État d'Israël. Et si jamais Allah écoute les Arabes palestiniens au point de leur redonner leur patrie, leurs champs, leurs demeures, leurs vergers, on entendra de par le monde les Juifs spoliateurs, voleurs et brigands de la Palestine arabe hurler à la persécution, à la haine et à la méchanceté. Ils auront peut-être raison si, comme affirme le Talmud, les Arabes (de même que les Occidentaux chrétiens) ne sont que du bétail, des bêtes, des animaux sans âme créés pour l'enrichissement, le service et le bonheur des Juifs, seuls êtres humains ayant une âme.

Mais si Allah, ou Jéhovah, ou Abba a créé tous les hommes à Son image et Sa ressemblance, les cris Juifs contre la persécution ne seront, comme depuis toujours, que de l'hypocrisie et du mensonge pharisaïque. Les persécuteurs se disant constamment persécutés: il y a même dans l'imposteur juif Sigmund Freud des termes assez violents pour qualifier ce genre de dérangement ! Ni les Pharaons de l'antiquité ni les Arabes d'hier et d'aujourd'hui ne peuvent être accusés de ce que les Juifs appellent "le préjugé chrétien". Encore moins Assuérus dit Artaxerxès, empereur de Babylone, dans son édit concernant l'extermination de tous les Juifs dans les 127 provinces qu'il avait conquises dans le monde connu d'alors (Bible catholique, Livre d'Ésther, Ch.XIII, 1-7, après III, 13, Crampon). Quand on lit cet édit, on croirait qu'il a été écrit hier ou ce matin, en autant qu'il décrit les ravages parasitiques affligeant cet empire antique. Que de majestueuse noblesse, que de grandeur, que d'humilité d'un grand roi dans le préambule de l'édit ! Il a conquis l'univers, mais il ne veut passe prévaloir de sa puissance pour s'enorgueillir et être injuste; tout ce qu'il désire, c'est la paix et la prospérité chères à tous les mortels. Ceux qui rendent la vie intenable à tout le monde, par leur usure, leur esprit de révolte, leurs exactions, etc., crient à la persécution quand on veut les ramener au même statut d'ordre et d'obéissance que tous les autres. Le malheur, c'est que les goyim, gentils, non-juifs animaux sans âme, ne veulent pas comprendre qu'ils doivent tout subir et endurer du moment que c'est par la fantaisie des Juifs, seuls êtres humains ayant une âme, seuls élus, seuls aimés de Dieu !

Et ce n'est pas par "préjugé chrétien" que tous les souverains d'Europe, pendant dix siècles, chassèrent les Juifs de leurs royaumes de France, Espagne, Portugal, Angleterre, Pologne, Italie, Allemagne, Autriche, Ukraine, Russie, Pays-Bas, etc., etc. Certes, la répression ou l'expulsion des Juifs avait une cause religieuse, mais une cause qui n'avait sa source que dans le Talmud, la boussole religieuse qui orientait les Juifs. Il en avait été de même lors des sévères répressions antijuives décrétées et exécutées par les satrapes orientaux, les empereurs romains, les rois de l'Asie Mineure, les sultans et califes de l'Islam. Jamais ces souverains n'ont invoqué les livres de l'Ancien Testament comme excuse de leurs justes mesures défensives. Toujours, ce fut en condamnation de la pratique née de la "tradition orale" qui contredisait les saints Livres et qui valut à tous les prophètes (moins Élie, qui put s'enfuir dans un "char de feu") leur mort violente aux mains des Juifs. C'est l'ensemble des historiens juifs qui nous le prouve et l'enseigne. Avant qu'Edouard Ier,

le Confesseur, ce grand roi catholique et "le plus Anglais des Anglais" ne se décidât à chasser les Juifs de son royaume, les encyclopédies juives elles-mêmes nous disent que la puissance juive était devenue si grande en Angleterre que ... "il fallait le serment de dix chrétiens pour contrebalancer le serment d'un Juif, et ... les Juifs pouvaient mobiliser en vingt-quatre heures plus d'or que la Couronne et toute la noblesse".

Chapitre III

Judaïsme et communisme

D'après nos agences de presse, ce qui semble avoir le plus vexé nos Juifs canadiens, c'est qu'à Toronto on aurait distribué des feuilles portant les mots "Le communisme est juif".

Pourquoi s'offusquer de cela ? "Le communisme est juif", mais c'est la plus grande vérité du siècle, la seule vérité en ce qui concerne le communisme.

Le communisme est d'esprit juif, d'invention juive, de fondation juive, d'organisation juive, de financement juif, de propagation juive, de direction juive.

Le communisme est une maladie dans notre civilisation occidentale, et le judaïsme est le microbe porteur de cette maladie. Le communisme est une Barbarie en guerre contre la Civilisation. Le communisme est un Messianisme matérialiste juif, déchaîné contre le Messianisme spiritualiste chrétien.

Vouloir combattre la tuberculose en ignorant délibérément le bacille de Koch serait de la sottise. C'est pourtant ce qu'ont fait nos docteurs; nos "intellectuels", nos grands bavards qui se sont levés comme champions professionnels de l'anticommunisme. Plus ils ont combattu le communisme en fermant les yeux sur son origine et ses causes, plus le communisme a fait de progrès. Ils voulaient paraître des messieurs respectables, des gens "très comme il faut", ils craignaient l'épithète "antisémite" ou la diffamation personnelle, et ils n'ont réussi qu'à aider l'ennemi en lui faisant de la réclame "par suppression de la vérité".

Certains, qui dénonçaient la malaria avec éloquence, qui baissaient pieusement les yeux devant les tourbillons de moustiques injecteurs de la maladie, qui accordaient leur première charité aux moustiques dans l'ardent désir de les voir abandonner leur nocivité, ont fini par prendre eux-mêmes la maladie; et quelques-uns d'entre eux, à leur tour sont devenus transmetteurs de fièvre paludéenne. Le judéo-communisme n'a pas besoin de dépenser des sommes folles, chez nous, pour répandre son esprit; il a à son service, gratuitement, des contagieux qui répandent la fièvre partout où ils s'agitent. Leur nom est légion. Dans "Marxisme et Judaïsme" (*La Revue de Paris*, juillet- août 1928), Saluste a clairement établi comment le communisme a été incubé, en Allemagne, dans les cercles sionistes. Juifs d'argent et Juifs révolutionnaires ont toujours cheminé ensemble, s'appuyant les uns sur les

autres, pour amener leur révolution sociale, qui partout et toujours ne profite qu'aux Juifs, tout en dépouillant les Gentils de leurs valeurs spirituelles et matérielles. Les Juifs de la finance dénoncent, avec autant d'ardeur que les Juifs révolutionnaires, les anticommunistes de tous les pays, qu'ils se nomment Pétain ou Laval, Franco ou Salazar, Degrelle ou Mosley, Domville ou Ramsay, Mac-Arthur ou McCarthy, Diem ou Tshombé, Chiang-Kai-Shek ou Verwoerd. La concordance de milliers d'articles, dans les journaux sous contrôle sioniste et judéo-communiste, le démontre amplement.

D'ailleurs, les Juifs de la haute finance internationale et les Juifs des internationales prolétaires (Capital et Travail) ont toujours travaillé à l'unisson pour établir le communisme et combattre les anticommunistes. C'est de l'histoire aveuglante qui s'est passée sous nos yeux.

Ce semble être une contradiction, un paradoxe, car nombreux sont ceux qui se demandent comment il se fait que les Juifs du capital international peuvent aider les Juifs des internationales prolétaires, puisque celles-ci dénoncent le capitalisme, prêchent l'abolition de la propriété privée. Le comte de Saint-Aulaire, ambassadeur de France, avait posé la même question à un richissime banquier juif de New York, à Budapest, en 1919. L'ambassadeur donne la longue réponse du capitaliste juif international dans son livre *Genève contre la paix*. En résumé, cette réponse du Juif équivaut à ceci: la révolution ne détruit pas la propriété, elle la fait changer de mains. Et comment les Juifs ont accaparé les biens des Russes fut expliqué plus tard, en 1937, par l'ambassadeur soviétique Théodor Butenko, rappelé de Bucarest à Moscou pour être "liquidé" mais qui sauva sa peau en s'enfuyant à Rome.

Le banquier milliardaire Jacob Schiff de New York, qui avait financé la première révolution ratée de 1905 en Russie, s'est vanté plusieurs fois que "sans l'argent des banquiers juifs, Lénine et Trotsky, n'auraient pas réussi leur révolution". Son fils a repris la vantardise, et il a été question de $20 ou $70 millions pour la seule contribution de Schiff.

Dans son livre *The Life of Lord George Bentillac*, le Très Hon. Benjamin Disraéli, Juif, premier ministre d'Angleterre, parle de cette alliance des ploutocrates et des agitateurs juifs en vue de la révolution. Il dit qu'à la tête de chacune des organisations révolutionnaires subversives "se trouvent des hommes de race juive". Quel est leur but ? Disraeli répond: "Parce qu'ils veulent détruire cet ingrat christianisme, qui leur doit même son nom et dont ils ne veulent plus supporter la tyrannie". Il ajoute, quelques pages plus loin, en parlant de la Commune de 1848, tentative de révolution communiste qui a ravagé les grandes capitales européennes: "Sans les Juifs ces insurrections n'auraient jamais eu lieu".

Dans ses articles écrits pour le *Sunday Herald,* de Londres, en 1920, Winston Churchill attribue la fondation, la direction, l'établissement et la propagation du communisme aux Juifs, et il affirme qu'en cela il y a collusion entre le Sionisme et la Juiverie révolutionnaire.

Après avoir dépensé près de $4 millions en recherches à travers le monde pour se renseigner, Henry Ford I publia la même chose dans son magazine *The Dearborn Independent*. Il découvrit même que les causes de la première guerre mondiale étaient liées directement aux desseins, aux décisions et aux manœuvres de la Haute

Juiverie. Les révélations de M. Ford faillirent conduire sa vaste entreprise à la banqueroute, par la contre-offensive des grands banquiers juifs. Les Juifs se plaisent à dire que Henry Ford a tout répudié. Affreux mensonge encore ! C'est son secrétaire William J Cameron qui, craignant pour la survie de la compagnie, profita d'une absence de Henry Ford pour imiter sa signature, sur une rétractation préparée par le Juif Louis Marshall, de New York. Cameron lui-même a raconté les causes et circonstances de cette indiscrétion, depuis, dans une série d'articles. Quant à Ford, il ne démordit jamais de ce qu'il avait publié. (Ce mensonge des Juifs ressemble à l'autre de leur propagande, qui répète que les tribunaux suisses ont, en 1936 statué que le document appelé *Les Protocoles des Sages de Sion* était un faux. La propagande juive néglige, par légère inadvertance sans doute, de dire qu'en fin d'octobre 1937, le tribunal suisse de la plus haute instance cassa le jugement de 1936 avec des considérants peu flatteurs pour le petit juge et sa procédure. C'est ce que, chez les occidentaux chrétiens, on appelle "mensonge par omission de la vérité").

François Coty, fondateur de la parfumerie qui porte son nom, fit enquête de son côté et publia dans ses journaux *Le Figaro* et *L'Ami du Peuple*, de Paris, à peu près les mêmes choses que Churchill et Ford. Le grand journal anglais *The Morning Post*, de Londres joignit ses conclusions à celles de ses confrères américains et français. Tout cela se publiait en 1920. Dès 1918, le gouvernement britannique avait publié un *Livre Blanc* affirmant, dans sa première édition, que le communisme allait se propager dans le monde entier s'il n'était pas immédiatement écrasé dans l'œuf parce que c'était "un mouvement de Juifs qui voulaient changer pour leur profit l'ordre mondial des choses". Le *Morning Post* mettait, en exergue de ses articles, la question suivante: "Avons-nous échappé à la paix germanique uniquement pour tomber dans la paix judaïque" ?

Les services de l'American Intelligence, les correspondants de nombreux journaux en Russie, les diplomates étrangers à Petrograd et de nombreux observateurs sur place, ont publié à profusion le rôle presque exclusif des Juifs dans l'avénement du bolchévisme en Russie, de même que les indescriptibles horreurs qui se passèrent lorsque les circoncis supplantèrent les baptisés à la direction du' pays. Pourtant, quand Lénine et Trotsky firent leur usurpation politique d'octobre 1917 (presque au même instant, la Vierge de Fatima prévenait le monde des ravages que la Russie pourrait infliger à l'humanité), c'est à une démocratie qu'ils s'attaquèrent, à une démocratie dirigée par le Juif Kérensky. Quelque part sont conservés les journaux juifs du temps, journaux de tous pays et de toutes nuances judaïques. Ces publications (1917 à 1919) rapportent que, dans tous les cercles juifs et toutes les synagogues du monde entier, ce furent des frénésies d'allégresse, une véritable hystérie de triomphalisme, lorsque Lénine et Trotsky s'emparèrent du pouvoir sur des monceaux de cadavres chrétiens, puis ensuite à chaque décret antichrétien et antioccidental. Pour égarer les chrétiens timorés ou `nonos', la propagande juive nous a dit que si le communisme est arrivé, c'est à cause du maréchal allemand Ludendorf, qui permit à Lénine de passer de Suisse en Russie, dans un wagon de fret plombé. Les mêmes Juifs oublient de nous dire qu'à ce moment-là, en Allemagne, le Juif Albert Ballin était pratiquement dictateur des chemins de fer et de toutes autres communications, comme ministre dans le cabinet de Bethmann-Hollweg. Même en admettant, comme vérité 'totale' la propagande juive, comment expliquer que le Juif Léon Trotsky alias Leuba Braunstein, comparse de Lénine, prisonnier dans un camp d'internement canadien à Kapuskasing, puis prisonnier dans la forteresse navale canadienne de Halifax N-E, ait pu traverser la mer infestée de sous-marins

allemands, traverser l'Europe Alliée, l'Europe Ennemie, et rejoindre Lénine juste en temps pour la révolution bolcheviste d'octobre 1917 ? Là-dessus, la propagande juive est d'un mutisme hermétique, de même que les ... autorités canadiennes et alliées ! C'est à se demander si les chefs "inconnus" de la Triple Alliance et de la Triple Entente, dirigeant d'un même centre, ne s'entendaient pas comme larrons en foire pour implanter le Communisme triomphant sur les ruines et les morts de tous les belligérants. comme a écrit le Juif Benjamin Disraéli: "Le monde est gouverné par de tout autres personnages que ne se l'imaginent ceux qui ne sont pas dans la coulisse" ! Et aussi: "En politique, tout n'est que race" (*In politics, all is race*).

On peut se demander aussi comment il se fait que 485 Juifs de l'East Side de New York ont pu, en même temps que Trotsky, traverser l'océan, les territoires alliés et les territoires ennemis, pour se trouver à Petrograd et Moscou au moment opportun. Ces Juifs américains, dont les noms et occupations ont été publiés tant et plus, sont devenus les commissars ou dictateurs de l'Union Soviétique en 1917, formant 80% du personnel en haute autorité.

Pour que ces étrangers devinssent la nouvelle tête de la Russie, il fallait couper l'ancienne tête. C'est pourquoi il y eut de si grands massacres, accompagnés de tortures d'un raffinement inouï. De nombreux auteurs, dont certains témoins visuels, Ont raconté ces horreurs dans leurs livres. Résumons-les.

De 1917 à 1919, les Juifs au pouvoir, Trotsky, Lénine (demi-juif, marié à la juive Kroupskaya), Staline (demi-juif, marié à la juive Kaganovitch), Radek, Sverdlov, Bela-Kun, Yacoubovitch, Alphas (richissime banquier), Kamenev, Louriez, Schichtler, Lander, Kaufman, Schmidt, Lilina (juive née Knogissen), Zinoniev, Anvelt, Spitzberg, Goukovski, Volodarski, Ouritski, Steinberg, Fenigstein, Savitch, Zaslovski et leurs centaines de comparses juifs, firent assassiner ou mourir par torture, sur le territoire, de toutes les Russies et en Ukraine, les têtes des *goyim* qu'ils voulaient remplacer par leur tête juive. En voici le tableau

TORTURÉS ET TUÉS PAR LE BOLCHÉVISME JUIF:

L'empereur, l'impératrice, le prince et les princesses, et toute la noblesse qu'on put atteindre;
48,000 archevêques, évêques, prêtres, moines, religieux et religieuses;
10,000 (environ) professeurs d'universités, de séminaires et du secondaire;
8,800 médecins;
54,850 officiers de l'armée russe;
240,000 sous-officiers de l'Armée russe;
10,500 fonctionnaires de police (provinciale et municipale);
48,500 membres de la Gendarmerie Impériale;
344,000 intellectuels, anciens échevins, maires, députés de tous les partis non-bolchéviques;
815,000 fermiers et paysans qui ne voulaient pas consentir à la confiscation sans rémunération de leurs terres;
192,000 ouvriers qui voulaient rester libres;
et un nombre plus grand encore de citoyens russes de tous milieux de toutes catégories, qui s'opposaient à la saisie de leurs biens par l'État,

(industriels, marchands, importateurs, exportateurs, propriétaires de boutiques et d'échoppes, rentiers, détenteurs de débentures, obligations, billets promissoires, actions, stocks et autres titres de toutes sortes).

Au fur et à mesure que se développa le communisme en Russie, les massacres de chrétiens par les Juifs (surtout en Ukraine catholique, sous Kroutchev) continuèrent, au point que l'on estime aujourd'hui à quarante millions d'êtres humains assassinés (indépendamment des morts causées par les guerres) le nombre des innocentes victimes du judéo-communisme en URSS. Après la deuxième Guerre Mondiale, quand le judéo-communisme, grâce aux concessions de Roosevelt et Churchill à Yalta, pénétra en Bulgarie, Roumanie, Pologne, Estonie, Latvie, Lithuanie, Yougoslavie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Albanie, Allemagne. les massacres de non-juifs chrétiens atteignirent les mêmes proportions que dans la Russie de Lénine et Trotsky, et comme par enchantement, dans tous ces pays- là, le hasard voulait que le pouvoir politique fût aux mains de Juifs plutôt qu'aux mains de nationaux du pays. Ne parlons pas de la Corée Rouge, de la Chine Rouge et autres lieux qui nous intéressent de moins près.

QU'EST-CE QUE LE COMMUNISME ?

Qu'est ce donc que le communisme, sur l'autel duquel on a immolé et on immole encore tant de vitimes ?

Le communisme, c'est le socialisme.

Faites venir de l'ambassade soviétique, à Ottawa, ou de Moscou, une copie de la constitution de l'Union Soviétique, et jugez par vous-même.

Dans le nom de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes, des autres républiques ou territoires qui en dépendent directement, les titres de chapitres, les définitions de l'État, du régime, du système, etc., vous pourrez compter au moins deux cent quarante fois les mots socialiste ou socialisme. Le mot communiste, par contre, n'apparaît que deux fois dans cette constitution, comme qualificatif du parti politique de... l'État socialiste. Le parti communiste a pour unique but de lutter pour l'instauration de l'État socialiste, du régime socialiste, du système socialiste.

Et, de fait, tous les partis communistes ou socialiste au monde se réclament des mêmes ancêtres, on les mêmes prophètes (Marx, Engels, Lasalle), la même doctrine, les mêmes slogans, la même haine de la bourgeoisie (banquiers nationaux, industriels nationaux, commerçants nationaux, propriétaires de fermes ou d'immeubles nationaux). Jamais, au grand jamais, ces communistes et socialistes (c'est la même chose à des stages de développement différents) ne parlent contre les banquiers internationaux, les cartels et monopoles internationaux (aux mains des Juifs) parce que ces "prolétaires" internationaux sont eux-même des internationalistes.

Le socialisme-communisme de Karl Marx, prophète juif de tous les Gauchismes, est tout simplement une anticivilisation, une barbarie, en autant que notre monde occidental-chrétien est concerné. En réalité pratique, ce Gauchisme socialiste-communiste aboutit avec l'extrême gauche, à nier tous les postulats de notre civilisation traditionnelle.

Le communisme est une négation totale de:
Dieu,
l'âme humaine,
un monde dans l'au-delà,
la Révélation,
la nécessité de religion,
la morale révélée, éclairant la moralitée naturelle,
les droits sacrés de la famille, la propriété privée,
l'initiative personnelle,
la libre entreprise,
le marché libre.

En regard de ces négations formelles par le communisme (socialisme marxiste), la civilisation chrétienne occidentale oppose des affirmations positives et constructives de ces réalités et nécessités.

Qu'est-ce que le communisme, anticivilisation ou barbarie d'esprit juif, en opposition aux affirmations de notre civilisation occidentale, propose pour les remplacer ? Rien sauf la terreur comme on l'applique aux animaux, l'État-prison où tout le monde est égal dans la pauvreté et l'animalisme, et d'où il ne peut s'enfuir sans recevoir une balle dans le dos.

On en revient donc, avec cette formule des Juifs Marx, Engels et Lasalle, à la formule que l'homme en général applique aux animaux qu'il a domestiqués ou qu'il combat. Les animaux, qui n'ont pas d'âme, n'ont pas besoin de religion, de vie de famille, de propriété privée ou d'initiative personnelle. On les utilise à son gré, on les tue même au besoin pour les manger. Il n'y a pas de morale entre l'homme et les animaux. On ne dit pas: "J'ai volé le lait de la vache, j'ai volé les œufs de la poule". Les animaux ont été créés pour le service et l'enrichissement de l'homme. Toutes les négations de l'anticivilisation judéo-communiste, de la barbarie marxiste, sont dans le parfait esprit du Talmud. Elles s'adressent à ces bêtes, ces animaux sans âme que sont les *goyim*, les Gentils. Il n'est pas surprenant que, durant les années 20 et 30, le célèbre grand-rabbin libéral Stephen S. Wise, de New York, se plaisait à répéter: "*Some call it communism, I call it judaism*". (Certains l'appellent du communisme, moi je l'appelle du judaïsme). Pas surprenant, non plus, que tant de publications juives aient si souvent reproduit que le haut idéal du communisme concorde parfaitement avec le haut idéal du judaïsme, et aient acclamé Karl Marx comme "le second Moise" qui doit conduire les Juifs dans la terre promise des temps modernes.

Si tant de prêtres, de religieux et de prédicants chrétiens-occidentaux ont été assassinés, torturés, emprisonnés, "suicidés", malmenés jusqu'à la mort dans des camps de concentration soviétiques sous la férule judéo-communiste, on n'a pas encore pu lire le nom d'un seul rabbin qui ait été le moindrement vexé ou ennuyé par la même barbarie. Si tant de temples orthodoxes, catholiques et protestants ont été transformés par le judéo-communisme en entrepôts, musées antireligieux, salles de danse, maisons de prostitution, casernes, cinémas, théâtres, écoles d'athéisme, etc., on n'a pas encore entendu parler d'une seule synagogue profanée par la même barbarie. Si tant de calices, ciboires, ostensoirs, patènes, mitres et crosses, crucifix, chandeliers, missels, ex-votos ont été raflés ou détruits par les judéo-communistes, on n'a pas encore entendu parler de pareilles déprédations concernant le Talmud, les

shofarim (cornes de bélier), l'étoile de Sion, les chandeliers à sept branches ou les boîtes sacrées contenant les résidus de circoncision pour expédition à Jérusalem afin que ces résidus soient enterrés en Terre Sainte. Bien au contraire, pendant que les enfants de l'Ordre et du Baptême périssaient par dizaines de mille dans les tortures, les Rabbins de Soviétie adressaient leurs félicitations et leurs vœux au gouvernement judéo-communiste, et les Rabbins d'Occident revenant de "pieux pèlerinages" dans cette judéo-soviétie ont rapporté, dans profusion de journaux juifs, avec des hosannas de joie, le sort privilégié de leurs congénères raciaux-religieux en cette terre bénie du Sanhédrin.

Pourquoi me gênerais-je de le répéter, puisque tant de publications juives l'ont publié avant moi ? Il y a ça, voyez-vous, que les Juifs ont le droit de se le dire entre eux, mais pas nous les Gentils !

Il y a une chose que je dois admettre: c'est que le judéo-communisme est terriblement et scrupuleusement logique avec ce qu'il enseigne: "La religion est l'opium du peuple", "il n'y a pas de Dieu ni d'au-delà". "La propriété privée c'est le vol" etc. etc. C'est donc une nécessité de détruire les œuvres positives de tous les postulats chrétiens-occidentaux. S'il n'y a pas de Dieu et tout ce qui en découle, alors la religion est une fumisterie, ses membres et ses temples sont une imposture, une perte d'argent et de temps. Qu'y a-t-il de plus logique ?

Par ailleurs, la civilisation christo-occidentale ne semble plus avoir de logique, probablement parce que tant de ses chefs ont avalé et digéré les sophismes des Juifs orientaux et non-chrétiens, qui se sont glissés dans cette civilisation. D'elle-même, parce que les Juifs le demandent et qu'elle veut leur plaire, cette civilisation se sécularise, se laïcise, se socialise, se judaïse, se communise, se matérialise. Au lieu de combattre son mortel ennemi, elle se penche vers lui avec un sourire faux et grimaçant; comme une bête terrorisée, elle copie, elle singe, elle accepte ses manières, dans son espoir de colombe blanche qui ne veut pas être avalée par le serpent.

Sur notre terre il n'y a aucun plan qui soit parfait, lorsqu'il est traduit en réalité humaine. Il s'y produit toujours des failles ou des lézardes.

Le judéo-communisme de Marx & Cie ne considérait le bétail sans âme des Gentils que comme de animaux. On sait que les animaux n'ont ni vie religieuse, ni vie intellectuelle, ni vie culturelle. Ils n'ont que la vie économique: vivre et se reproduire, c'est-à-dire manger, se gîter, se défendre contre le froid, la chaleur, les intempéries, les ennemis, et faire des petits.

Il est arrivé que ça ne marchait plus sur les roulettes, c'était "kapout" au paradis des travailleurs. C'est bien beau le "bien commun", "la communauté" forcée, mais lorsque tout le monde y travaille pour tous le autres sans avoir jamais sa chance personnelle d'avancement, le "stakhanovisme" disparaît bien vite et chacun cherche à se procurer le plus possible en travaillant le moins possible, en produisant le moins possible puisque ce n'est pas pour soi. On s'est aperçu que l'être humain a quelque chose de plus que les animaux qui vivent en société, comme les abeilles et les fourmis. Il a son "moi" qui en fait une personne, un être qui se situe au centre du monde puisque tout le reste du monde est autour de lui. Même au paradis rouge des judéo-communistes, le "moi" humain semble incapable de se soustraire à l'état

mélancolique et nostalgique décrit par Lamartine:

"Borné par sa nature, infini dans ses vœux, L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux." Et même au paradis rouge, catastrophique au point que l'on défie souvent la mort pour s'en évader, le bétail sans âme Gentil a gardé cette chose que ses maîtres juifs n'ont jamais pu et ne pourront jamais détruire: l'ambition personnelle, ce ressort, ce moteur de toute vie humaine.

Tous tant qu'ils sont, les hommes sont ambitieux, soit en rêve soit en action. Là où le Talmud et ses Juifs se sont trompés, c'est lorsqu'ils ont ignoré cette vérité fondamentale, dans leur aveuglement de considérer les non-juifs comme des animaux, des ''non-hommes".

Tous les hommes ont de l'ambition de connaissances, de grandeur, de puissance, de célébrité, etc. Même le saint est un ambitieux qui, contrairement à l'avare qui accumule pour ce monde, accumule une richesse pour l'autre monde par ses prières, ses dévouements, ses sacrifices. Chacun rêve ou cherche à être mieux et plus demain qu'aujourd'hui, d'une façon ou d'une autre. C'est ce qui fait qu'il est un homme, plus qu'un simple animal. Que les Juifs talmudistes ne l'aient pas encore compris, c'est ce qui m'étonne, le plus, c'est surtout ce qui les étonnera. eux-mêmes, quand la compression qu'ils imposent à l'humanité non-juive éclatera avec une violence comme l'histoire humaine n'en a encore jamais connue. On a voulu détruire chez les Gentils le respect de toutes les autorités imaginables: parentale, religieuse, policière, judiciaire, enseignante, civile, gouvernementale, militaire, royale et toute autre. Quand l'anarchie ainsi semée et répandue éclatera, cela signifie qu'aucune de ces autorités ne pourra arrêter la furie des foules aveugles qui se lanceront contre ...les auteurs mêmes de l'anarchie, exactement comme on l'a vu à Harlem, Jersey City, Brooklyn, etc., l'été dernier, lorsque des nègres en délire se sont attaqués violemment à ceux qui avaient soulevé ces mêmes nègres. Les éternels poseurs à la persécution, qui sont les éternels semeurs de discorde, le comprendront-ils jamais ?

Tout récemment, les Juifs du monde entier ont crié à la persécution de leurs congénères en Russie Soviétique. Que s'est-il passé ? Il y a un an et demi, Khrouchtchev, pour plaire à ses maîtres judéo-communistes (car aucun dictateur communiste n'est autre chose qu'un pion des vrais possesseurs de la Russie Rouge), ordonnait aux savants soviétiques de lancer une nouvelle vague d'athéisme, de guerre contre Dieu. Car, malgré tout ce que le Talmudisme juif impose là-bas aux Gentils non-juifs, ce ..."méchant Dieu" des Gentils remonte toujours à la surface. Les philosophes athéologues et "penseurs"(?) de Soviétie, bien soumis aux ordres d'en-haut, se lancèrent dans de savantes divagations et ratiocinations, à qui mieux mieux, contre Dieu, Son existence, Sa réalité. Ces chevaliers du matérialisme absolu devinrent du jour au lendemain, sur commande, des "experts" en spiritualisme, sans se soucier du rôle ridicule qu'ils jouaient dans l'espoir de se mériter des "honneurs et des décorations". Ils scribouillèrent contre Dieu et toutes les religions imaginables, ce qui fut jugé très bien, excellent. Mais les "savants" de l'Académie de Kiev, en Ukraine soviétique, eurent la malencontreuse idée de choisir le Judaïsme comme thème, et ils publièrent (à l'instar de leurs confrères des autres Académies ayant "promulgué" contre les autres religions chrétienne, mahométane, bouddhiste, etc.) un opuscule intitulé *Le Judaïsme sans embellissement*. Ces grands savants tapaient sur le sacré et sacro-saint Talmud des maîtres juifs !

Ce fut, dans l'univers entier, un tollé mondial de réprobation, un cri désespéré contre une nouvelle persécution. Pensez donc: les savants soviétiques de partout avaient hautement mérité en attaquant, avilissant et salissant toutes les religions des Gentils, mais les savants d'Ukraine (ex-catholique) s'étaient rendus coupables de blasphème et profanation en osant toucher à la tradition et la doctrine des Pharisiens ! Quel sacrilège, quel crime impardonnable ! Oser attenter à l'enseignement de ceux que Jésus a appelés "serpents, race de vipères, tombeaux blancs remplis de charogne, menteurs, hypocrites" et autres noms ! Khrouchtchev en tomba du pouvoir. Car, ne l'oubliez jamais, avec les judéo-communistes, c'est toujours une raison religieuse qui amène la chute d'un homme. Staline tomba après avoir accusé des médecins juifs de trahir leur serment d'Hippocrate pour empoisonner des hauts dirigeants, que "la tribu" jugeait hostiles à ses intérêts judaïques immédiats. Jésus fut condamné à mort pour cause religieuse (blasphémateur) par le Sanhédrin, qui ensuite exigea l'exécution de sa sentence pour cause civile (ennemi de César).

Chapitre IV

Guerre et crimes de guerre

La guerre est la plus horrible des choses. C'est la politique poussée à son paroxysme de violence. Quand la diplomatie ne peut plus se faire entendre, elle fait parler les canons. La guerre, c'est la mobilisation totale de la puissance physique et psychologique d'un groupe d'hommes déterminé, de tout leur génie inventif et toute leur capacité technologique, en vue de détruire un groupe déterminé d'autres hommes et les amener à capituler aux exigences des vainqueurs.

Parce qu'elles sont totales, les grandes guerres rendent tous les pays totalitaires. Tous y participent, même les enfants, les vieillards, les infirmes et les malades, ne serait-ce que par les effets des blocus, la paralysie du commerce international, les plafonnements et les rationnements de toutes sortes, et surtout les coups portés aux civils et non-combattants. Les guerres sont accompagnées d'innombrables crimes extra-politiques qui ne sont jamais imputés à la faction victorieuse mais sont toujours attribués à la faction vaincue; l'idée en est de prouver la "juste cause" du vainqueur et justifier tout ce qu'il Impose au vaincu, même l'injuste.

Lorsque l'on fait le bilan de toutes le horreurs, toutes les pertes et tous les malheurs, causés par une guerre dans l'ensemble des factions en hostilité et chez les neutres, il y a deux grands crimes de guerre. Le premier est le crime de celuiprend la responsabilité d'imposer une guerre et de la rendre inévitable; s'il n'y a pas de cause réelle pour justifier cette guerre, c'est plus qu'un grand crime, c'est quelque chose de sous-humain que personne n'a encore pu qualifier et qui mérite à son ou ses auteurs l'effacement immédiat et sans pitié parmi les hommes. Le second plus grand crime de guerre est celui de perdre la guerre car, si le vainqueur peut se permettre de pendre le vaincu, morceler et spolier son pays du simple droit de la force, c'est le vainqueur qui aurait subi tout cela, pour le profit du vaincu, si celui-ci avait été le vainqueur. Tous les autres crimes de guerre, sans exception et quels qu'ils soient, ne sont que secondaires en regard de ces deux plus grands crimes.

Depuis quelques millénaires, philosophes, théologiens et moralistes de tous pays, toutes écoles et toutes confessions religieuses ont étudié en tous sens cet impondérable problème de la guerre sans jamais y apporter de solution définitive. Et ils ne le pourront jamais. Toujours, ce sera le droit du plus fort. Quand il n'y avait que deux grands garçons sur terre, Caïn et Abel, la terre était apparemment trop petite pour les deux, l'un tua l'autre. Si Abel avait été le plus fort et avait tué Caïn en légitime défense, l'histoire pré-diluvéenne n'aurait probablement pas été la même. Et

je me demande, par les mânes de Jean-Jacques Rousseau, où était alors la "société corruptrice des hommes nés bons", qui avait corrompu Caïn au point de l'inciter à tuer son seul frère. La plus grande victime de toute guerre est toujours la vérité. Chaque faction se prétend dans son droit, et la faction victorieuse prétend que sa victoire est la preuve de son droit. Comme la guerre est une question de vie ou de mort pour les belligérants et les pays engagés, toute morale semble disparaître. Le mensonge devient le maître du jour, surtout chez ceux qui ont tort. Et non sans raison, quand on considère les conséquences affreuses de la défaite. S'il fallait qu'un pays et son armée doutent de la justesse de leur cause, ce serait l'effondrement tant à l'intérieur que sur le champ de bataille. Les propagandistes de la première Guerre mondiale ont décrit, dans leurs livres, tous les mensonges et trucs de déception auxquels ils durent avoir recours pour soutenir le moral des civils et combattants des divers pays: le même mort crucifié tour à tour en uniformes canadien, irlandais, australien, sud-africain sur une porte de grange, les bébés belges morts de maladie et auxquels on avait coupé les mains avant de les photographier comme "victimes du sadisme boche", etc., etc.

Même les grands chefs d'État eurent recours au mensonge, durant la deuxième Grande Guerre. Roosevelt publia un *Livre Blanc* sur le massacre de 15,000 officiers polonais à Katyn, en Ukraine, imputant ces assassinats aux Allemands qui, pourtant, se trouvaient à 300 milles du lieu quand cette tuerie soviétique fut commise. Quand le mensonge éclata au grand jour, Roosevelt déclara que son *Livre Blanc* avait été "de la propagande justifiée par la guerre psychologique". Quand Churchill fit tuer 1,400 Marins français sans défense à Mers-el-Kébir, il déclara à la Chambre des Communes (26-28 juin, 2 juillet 1940) que la flotte française était sur le point de se rendre aux Allemands. Pour se justifier il déclara plus tard à la même Chambre (Discours,p.227): "Si l'on a quelque chance d'égarer l'ennemi en égarant l'opinion publique de son propre pays, il est légitime de recourir à ce subterfuge".

Les trois quarts de ce qui se dit et s'écrit pendant une guerre sont du mensonge. Mensonge aussi les histoires "officielles" de guerre rédigées par les scribes de gouvernements qui veulent se donner raison et apparaître comme des anges libérateurs. Pendant des siècles la civilisation occidentale et chrétienne a essayé d'éliminer les horreurs et d'adoucir les rigueurs de la guerre, de la rendre moins inhumaine et moins cruelle. On tenta d'y injecter l'esprit de la chevalerie et le sens de l'honneur. Se déshonorer en combattant devint l'une des choses que craignit le plus le génie occidental. Cela conduisit à la guerre en dentelles des gentilshommes qui se criaient "Tirez les premiers, messieurs les Anglais", "Après vous, messieurs les Français". Puis à l'esprit de Breda, si bien illustré dans "le tableau des Lances" de Vélasquez, où l'on voit le général vainqueur relever amicalement son vaincu en lui signifiant que la guerre est finie et que c'est maintenant la paix qui règne. Puis ce furent les conventions internationales interdisant de frapper les civils non-combattants, la convention de Genève relative aux prisonniers de guerre et autres ententes entre peuples civilisés.

Tout cela s'est écroulé avec le commencement de la Révolution Mondiale en 1914, date d'une guerre qui ne s'est jamais terminée depuis. (En 1943 Churchill disait "C'est la guerre de 1914 qui continue"). Cette première phase de la Révolution Mondiale (1914-18) plongea l'Occident dans un abîme de haine et de sauvagerie, chose inévitable puisque tout n'était que Mensonge, que le Mensonge engendre la Haine, que la Haine engendre la Férocité. De tous les buts de guerre proclamés, sans

aucune exception, aucun ne fut atteint; de toutes les promesses solennelles, sans aucune exception, aucune ne fut réalisée. Tous les belligérants furent perdants, même notre alliée la Russie (1914-18). Le seul vainqueur fut le judéocommunisme qui apparut à la grande stupéfaction de tous et qui se déclara en guerre contre la Culture-Civilisation chrétienne occidentale. Ceux qui ont dépensé des millions de dollars en enquêtes et recherches pour connaître les origines et les causes du judéo-socialisme installé en Russie Soviétique ont découvert que non seulement la juiverie internationale était la grande responsable, mais encore qu'elle était responsable de cette première Guerre Mondiale qui avait décuplé sa richesse, sa puissance, son contrôle sur tous les media internationaux de propagande. Il y a là-dessus une bibliographie abondante sur des faits précis entrés dans l'Histoire et qu'on ne peut plus nier.

L'accalmie temporaire de la Révolution Mondiale par le Traité de Versailles (1919) fut décidée par la juiverie internationale (Sionisme et Internationales judéo-socialistes de toutes teintes), comme plusieurs auteurs juifs l'affirment eux-mêmes. D'ailleurs, les délégations Alliées à ce traité de "Paix" se composaient, pour les Etats-Unis, la France et la Grande Bretagne, d'un personnel juif dans la proportion d'au moins 60% et dont les noms ont été publies.

David Lloyd George, premier-ministre anglais, en revenant de Versailles, et le maréchal Foch, en lisant le traité de "paix'', eurent tous deux la même phrase à la bouche: "Ce traité a posé les bases d'une deuxième guerre mondiale, surtout avec le Corridor, de Dantzig". Il fallait nécessairement une deuxième guerre mondiale pour élargir les conquêtes de la Révolution Mondiale par le judéo-communisme bien installé en Russie. Lorsque, en 1938 et 1939 j'écrivais sans répit et je courais un peu partout au Canada pour dire qu'une deuxième guerre mondiale était inévitable, voulue, délibérément complotée pour renverser les empires européens de l'homme blanc et répandre le judéo-communisme dans le monde, afin de détruire la Civilisation chrétienne occidentale, judéo-sionisme et judéo-communisme se liguaient pour me dénoncer comme un alarmiste, un prophète de malheur, un trublion national, un obsédé, un "méchant nazi-antisémite". Si toutes les publications juives mondiales pour consommation juive réclamaient outrancièrement la guerre, les dénonciations juives des "alarmistes'' trouvaient accueil et crédulité béate dans tous les milieux imaginables. Elles en trouvent encore aujourd'hui, surtout chez les victimes de demain !

Celui qui peut le mieux expliquer le pourquoi d'une guerre est indiscutablement celui qui déclare cette guerre. La guerre de 1939-45 fut déclarée à l'Allemagne, au nom de la France et de l'Angleterre, par le premier ministre Sir Neville Chamberlain, le 3 septembre 1939. Lorsque l'ambassadeur américain à Londres, M. Joseph P. Kennedy (père du président assassiné en 1963), demanda à sir Neville le pourquoi de cette guerre, le premier, ministre anglais lui répondit que: il n'avait pas voulu cette guerre; que sans le harrassement: constant de Washington (Roosevelt et ses Juifs) cette guerre n'aurait jamais eu lieu; que la Pologne n'était une cause de guerre ni pour la France ni pour l'Angleterre; que l'Angleterre avait été forcée de faire cette guerre par Washington **et par la juiverie mondiale**. Après la fin de la guerre, le premier ministre Sir Winston Churchill déclara en diverses circonstances: "*We killed the wrong pig*'' (nous nous sommes trompés de cochon) et "*the war which was useless*" (la guerre qui fut inutile).

Le ou les plus grands criminels de guerre imaginables sont donc ceux qui imposent une guerre mondiale inutile à des gens qui ne veulent pas la guerre quand il n'y a pas de cause de guerre. Ces criminels sont responsables de tous les morts juifs ou gentils, de tous les tués et blessés, civils comme militaires, des bombardements stratégiques et des combats sur champs de bataille, des villes anéanties, des atrocités et spoliations, des déracinements et déplacements de millions de réfugiés, des dictatures sanguinaires imposées dans trente pays que la guerre devait délivrer de la tyrannie et du despotisme. C'est à se demander si tout le vacarme mondial fait par les Juifs avec leurs victimes de guerre n'a pas pour but unique de faire oublier aux Gentils leurs 60,000,000 de morts, leurs 100,000,000 d'éclopés et sans-foyer, leurs dizaines de millions de veuves et d'orphelins de guerre, leurs millions de vétérans de tous pays trompés et trichés dans leurs idéals de guerre, leurs cités anéanties, les centaines de milliards de dollars gaspillés en pure perte et en dettes (surtout aux banques internationales Juives) dans une ..."guerre inutile, sais cause de guerre, imposée par la juiverie mondiale", (s'il faut en croire le deux premiers ministres Chamberlain et Churchill). La Vérité, qui doit être la règle suprême de l'humanité, puisque sans Vérité il n'y a pas de Justice possible, exige et exigera toujours plus fermement une enquête mondiale impartiale sur les responsables réels des deux premières guerres mondiales, avec procès et châtiments pour les coupables de façon plus civilisée et plus chrétienne qu'a Nuremberg. On se demande aussi si c'est parce que le très illustre, très saint et très renseigné Pape Pie XII en savait autant que Sir Neville Chamberlain sur les origines et causes de la guerre, qu'il eut l'extrême charité de ne pas parler. Car, s'il eût à dénoncer et condamner, c'est probablement (comme Chamberlain) la juiverie mondiale à qui il se serait vu obligé d'attribuer tant de malheurs qui affligeaient l'humanité. C'est un léger détail qui n'est pas mentionné dans la pièce *Le Vicaire*.

De même, s'il faut en croire les auteurs anglais les plus impartiaux, si le Pape Pie XII avait eu à dénoncer les "crimes de guerre", c'est d'abord l'Angleterre et les États-Unis (bien avant l'Allemagne et la Russie) qu'il aurait été obligé de condamner devant la conscience universelle. Le juriste anglais F.J.P. Veale dans *Advance to Barbarism*, le major-général anglais J.F.C. Fuller dans *The Second World War, 1939-1945*, le capitaine naval anglais Russell Grenfell dans Unconditional Hatred, imités par bien d'autres, affirment que c'est d'abord l'Angleterre de Churchill qui décida de mettre de côté toutes les lois et usages de guerre occidentaux pour bombarder les civils et non-combattants sans défense, dans les secteurs résidentiels afin de briser le moral des soldats et des travailleurs allemands, et que l'Allemagne se contenta de protester pendant des mois et des mois avant de riposter. Ils affirment aussi que le déchaînement mondial sans précédent d'une propagande de haine et super-haine (elle était aux mains des Juifs) appelant tous, et chacun a haïr, exécrer, mépriser, tuer sans merci, massacrer les survivants, etc., etc., ne fut pas le fait des Allemands ou des Russes durant les premiers mois de la guerre. Dès le début de mai 1940, ce fut une guerre de barbarie, de sauvagerie et de férocité uniques dans les annales de l'Occident. On s'acharna contre les femmes et les enfants, abolissant ainsi des siècles de coutume et de jurisprudence civilisées. Le général Fuller y consacre un chapitre intitulé "la guerre et la moralité". Bref, ce fut une guerre d'esprit anti-occidental et antichrétien, un esprit étranger à l'Europe.

L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS

Lorsque le caporal autrichien Adolf Hitler accéda au pouvoir en Allemagne par l'élection régulière de janvier 1933 et fut invité à former un gouvernement par le maréchal-président Paul Hindenburg, le pays était au plus bas tréfonds de la misère et du désespoir, juste au bord de l'abîme judéo-ommuniste. Berlin était la capitale mondiale de la propagande communiste. Le pays comptait plus de six millions et demi de chômeurs. Les Juifs contrôlaient presque entièrement les moyens de propagande: presse, radio, théâtre, cinéma, maisons d'édition, une forte partie des banques et des chaires universitaires, du commerce, de certaines industries spécialisées, de sièges à la magistrature et la grande majorité des postes de médecins dans les hôpitaux. Le pays était complètement désarmé et de petits voisins, comme la Tchécoslovaquie, armés jusqu'aux dents, auraient pu à leur gré envahir et vaincre l'Allemagne presque sans effort. Hitler prétendait, que la juiverie tenait l'Allemagne dans cet état afin de la conduire au judeo-communisme. Il prétendait que le Juif, oriental et généralement antichrétien est incompétent et inapte à imposer sa vision des choses et sa conception de la vie aux Occidentaux chrétiens, surtout aux postes ultra-délicats de la finance, la justice, l'enseignement à tous les degrés, la législation ou l'interprétation des lois; que, le jour où l'Allemagne et les activités allemandes retomberaient sous le contrôle d'Allemands, le pays retrouverait comme par enchantement sa vigueur, sa prospérité, sa considération et son honneur parmi les autres grandes nations de la terre. Hitler écarta donc les Juifs de tous les postes de contrôle et de tous les organismes délicats, avec ce résultat qu'en moins de quatre ans tout chômage avait disparu, il y avait pénurie de main-d'œuvre, la prospérité allemande faisait l'envie du monde et surtout d'une Amérique encore empêtrée avec ses douze millions de chômeurs, avait doublé son commerce international malgré un boycott juif mondial, avait arraché des cris d'admiration même à Winston Churchill, qui souhaitait la venue d'un Hitler anglais à Londres si jamais l'Angleterre tombait aussi bas que l'Allemagne était tombée. (Lorsque le krach de 1923 était survenu en Allemagne, un édifice qui avait coûté un million de dollars pouvait être acheté pour mille dollars en devises étrangères, un piano à queue Steinway Grand-Concert pour $0.50 en devises étrangères).

Les Juifs redoutaient la venue de tout gouvernement national fort, en Allemagne plus qu'ailleurs. Dès 1928, le grand chef sioniste V. Jabotinsky écrivait qu'il fallait à tout prix empêcher la venue de tout gouvernement stable et fort en Allemagne, ajoutant que "les Juifs ne peuvent vivre de façon prospère dans un état à esprit national puissant" Le lendemain même de la déclaration de la guerre, le 4 septembre 1939, les publications juives de presque tous les pays du monde commençaient d'annoncer que c'était "la guerre des Juifs", que les Juifs avaient "été en guerre contre l'Allemagne dès le premier jour de l'accession d'Hitler", que "tous les Juifs du monde étaient ennemis de l'Allemagne.", etc., etc. Il est intéressant, à vingt-cinq ans de distance, de lire toutes ces déclarations de foi bellicistes qui, si elles furent communiquées à l'Allemagne, devaient la convaincre que tous les Juifs du monde, même ceux de son territoire, étaient des ennemis déclarés, donc susceptibles d'être traités en prisonniers de guerre et ennemis de l'état. Samuel Untermeyer, de New York, avait été le premier, dès 1933, à annoncer "la guerre sainte" et "le boycott économique mondial" des Juifs contre l'Allemagne. Le *N.Y. Times* du 7 août 1933 consacra plus d'une page à sa déclaration de guerre, qui fut répétée par divers postes de radio américains.

Sur la scène financière et économique, le monde vit se dérouler une bataille de titans entre le génie occidental et le génie juif. Plus la juiverie accentuait son boycott, plus l'Allemagne imaginait des moyens de le contourner et d'augmenter sa prospérité, tout en remplaçant partout, à travers le monde, ses anciens agents ou correspondants commerciaux juifs par des Gentils. Devant tant de succès, que l'on avait cru impossible, divers pays d'Europe se mirent à imiter l'Allemagne, se rapprocher d'elle économiquement et politiquement: ce qui devenait dangereux pour les pays sous contrôle juif.

C'était dangereux, surtout et par-dessus tout, pour le judéo-communisme antichrétien et anti-occidental qui s'était préparé à sa phase de grande expansion, la deuxième phase de la Révolution Mondiale.

Il n'avait plus qu'a parler de guerre armée ou guerre chaude, à préparer les esprits à cette guerre, à rendre cette guerre inévitable. La propagande du temps, surtout dans les grandes publications juives ou sous contrôle juif, le fit avec un art consommé, avec une frénésie qui indiquait une certaine panique devant la menace au messianisme matérialiste déjà si avancé.

Il n'y a pas d'excès ou de folie ou l'on ne soit allé dans la propagande de haine. Un bon exemple en est *Germany must Perish*, du juif américain Theodore N. Kaufman, publié quand les États-Unis étaient encore neutres, en 1941. Dans la deuxième édition, l'auteur dit que Hitler fit reproduire ce livre dans ses journaux, attribuant le texte au président Roosevelt. Qu'est-ce que dit ce livre ? Que tous les Allemands sans aucune exception doivent être détruits, même les pro-juifs, les pro-communistes, les Allemands "anti-allemands", parce que le peuple allemand est le peuple barbare par excellence et qu'il sera toujours une cause de trouble pour le reste de l'humanité. Voyons sa solution, décrite aux pages 87, 88 et 89:

> "La population de l'Allemagne, excluant les territoires conquis et annexés, est d'environ 70,000,000 divisés presque également entre mâles et femelles. Pour atteindre le but de l'extinction allemande, il sera nécessaire de stériliser seulement quelque 48,000,000 - chiffre qui exclut, à cause de leur capacité limitée de procréation, les mâles de plis de 60 ans et les femelles de plus de 45.
>
> "Concernant les mâles sujets à la stérilisation, les groupes armés, en tant qu'unités organisées, permettront la solution la plus facile et la plus rapide. Prenant 20,000 chirurgiens comme chiffre arbitraire et assumant que chacun peut faire un minimum de 25 opérations par jour, il ne faudra pas plus d'un mois au maximum pour compléter leur stérilisation. Naturellement, plus il y aura de médecins disponibles, et il y en aura plus que les 20,000 mentionnes si l on considère le nombre de nations appelées à coopérer, moins de temps sera requis. Le reste de la population mâle civile de l'Allemagne requerra au plus trois mois. En autant que la stérilisation des femmes exigera un temps plus long, on peut estimer que l'entière population femelle de l'Allemagne pourra être stérilisée en trois ans ou moins...
>
> "Ainsi, après la stérilisation complète, il n'y aura plus de taux de natalité en Allemagne. Au taux normal de mortalité de 2% par année, la vie allemande diminuera en raison de 1,500,000 personnes par année. En conséquence, au cours de deux générations qui auront coûté des millions de vies et des siècles d'efforts inutiles à produire, nommément l'élimination du germanisme et de

ses porteurs, sera devenu un fait accompli. En raison de sa perte d'auto-perpétuation, la Volonté allemande se sera atrophiée et la puissance allemande sera réduite à une importance négligeable."

Comme plan de génocide, c'est parfait, plus parfait que le Plan Morgenthau de génocide économique adopté à la Conférence de, Québec en 1944, plus parfait que le génocide des sémites arabes de Palestine en 1948. Qu'aurait dit le Pape Pie XII du Plan Kaufman de 1941, qui précéda d'assez longtemps les supposés massacres de Juifs que l'on fixe de 1942 a 1944 ?

Depuis quelques années, des auteurs de plus en plus nombreux publient des documents attestant que l'Allemagne voulait éviter la guerre à tout prix, qu'elle avait besoin de la paix pour démontrer au monde ce que son système pouvait produire en fait d'abondance et de prospérité. Dès 1937, Hitler mettait la juiverie mondiale en garde contre le désir d'allumer une deuxième guerre mondiale, ajoutant que si la chose arrivait, il verrait à ce que les Juifs paient leur impôt du sang comme les autres peuples européens. D'ailleurs, avant de mourir, il écrivit dans son testament qu'il avait très clairement prévenu les Juifs que, advenant une nouvelle guerre mondiale provoquée par eux, il ne se gênerait pas de leur appliquer la loi juive du talion, vie pour vie, sang pour sang. Jusqu'à quel point fut-il donné suite à cet avertissement politique ? On ne le saura peut-être jamais. Et quelle justification morale peut-on y apporter, dans une guerre où toutes les lois de l'humanité furent violées de tous côtés, où par exemple en une seule nuit plus de 120,000 femmes et enfants non-juifs furent brûlés au napalm par des centaines d'avions dans une ville-refuge proclamée ville ouverte (Dresde), où les bombes atomiques réclamées par la fameuse lettre d'Albert Éinstein devaient anéantir plus de 200,000 civils non-juifs dans un Japon aux armées vaincues et qui avait demandé à la Russie de faire des offres de paix ? La morale talmudique n'est assurément pas suffisante pour régler à sens unique cet épineux problème des atrocités de guerre.

Et puis doit ici se poser la question des représailles de guerre, admise par tous les codes militaires des pays civilisés, comme la loi cruelle qui permet de proclamer la guerre "sans quartier'', c'est-à-dire l'extermination des combattants qui se rendent et qu'on ne veut ni ne peut faire prisonniers. Jusqu'à quel point a-t-elle joué ? Aucun juriste n'en a encore parlé.

Un Juif a écrit "Un mensonge repété mille fois finit par être pris pour une vérité". La juiverie, mondiale a accusé Hitler, depuis 35 ans, d'avoir écrit dans son *Mein Kampf* que plus le mensonge est gros plus il est avalé facilement. La même juiverie n'a pas dit, cependant, qu'Hitler expliquait ainsi la façon de procéder des Juifs et leur effronterie à jouer avec le mensonger.

Voyons quelques exemples locaux. Dans un de ses rapports annuels, le Juif Harry Caiserman, d'Ottawa, secrétaire général du Congrès Juif Canadien, écrivait: "Le comité conjoint des relations publiques du CJC et des B'nai B'rith a réussi à convaincre l'opinion canadienne que le groupe d'Adrien Arcand est de fondation allemande et financé par Berlin". C'était un mensonge odieux. Mais qu'est-ce qu'un mensonge de plus ou de moins pour ces gens-là ? Au début de la guerre le traître juif Fred Rose, député communiste de Montréal-Cartier à la Chambre des Communes, publiait un pamphlet intitulé: *Cinquième Colonne d'Hitler au Québec*. C'était pour cacher le fait qu'il dirigeait lui-même la Cinquième Colonne communiste de Staline.

Cet autre menteur nommait dans son livre, comme membres de la "cinquième colonne d'Hitler", les personnages suivants: Paul Bouchard, Henri Bourassa, Orner Héroux, Adrien Arcand, le curé Pierre Gravel, Jean Drapeau, Jules Massé, Paul Gouin, les frères O'Leary, la direction de l'OJC, Liguori Lacombe, le notaire L.A. Fréchette, Louis Even, le chanoine Groulx, le Dr Philippe Hamel, M.J.E. Grégoire, le Dr J.-B. Prince, le R.P. Papin Archambault, le R.P. Breton. (o.m.i.) Oscar Drouin, Maxime Raymond, Wilfrid Lacroix, René Chalout, Marcel Tissot, Georges Pelletier, et plusieurs organisations comme L'École Sociale Populaire, *La Revue Dominicaine*, Les jeunesses Patriotes, *L'Action Nationale, Relations,* etc. Mensonges toujours ! Assez récemment, dans un magazine juif de Toronto, un juif du nom de Nahim Kattan, scribe pour le CJC, mentait à son tour en parlant des actes de vandalisme supposément perpétrés par les "hommes d'Arcand". Ce menteur ignore peut-être qu'avant la guerre, le Parti communiste canadien dirigé par les Juifs avait une escouade de vandales qui allaient barbouiller des synagogues, des magasins juifs, renverser des pierres tombales dans les cimetières juifs; qu'ils photographiaient le tout, communiquaient les photos aux journaux et soulevaient une propagande vraiment pharisaïque contre "les méchants nazis antisémites canadiens". Un membre de cette sinistre escouade, maintenant converti, m'a répété que le parti communiste prélevait d'abondantes souscriptions parmi les Juifs de tous les milieux grâce à cette propagande. Dans cette odieuse propagande pour tromper le public canadien, la faction juive du Sionisme ploutocrate ne valait pas mieux que la faction juive révolutionnaire du communisme. Toutes deux se joignaient sur le même sujet et conjuguaient leurs efforts vers le même but de mensonge. D'ailleurs, la même alliance n'a pas cesser d'exister pendant la guerre et l'après-guerre, à en juger par la substance de leurs publications.

Pourquoi cette persistance à tromper, à mentir, à égarer ? Serait-ce parce que la nature même de la Juiverie, incapable de s'adapter au caractère occidental et chrétien de notre civilisation, ne peut combattre suivant les normes d'éthique de chevalerie, de droiture, qui ont fait l'Occident ? Dans son livre *You Gentiles*, Maurice Samuel écrit tout un chapitre intitulé "La loyauté" pour nous dire que la chose et le sentiment de loyauté n'existent pas chez les Juifs, que ce soient envers une alma mater, un régiment, un club, des clients ou fournisseurs, etc. Serait-ce pour cela que l'on ne peut voir les Juifs combattre avec autre chose que des armes déloyales, surtout celles du mensonge ? Pour ce qui est de la "persécution", lisons ce que les Juifs modernes en disent dans leurs livres.

SAMUEL ROTH:

"Je n'ai jamais tendu la main à un Juif ou une Juive pour l'aider, sans que cette main ait été mordue. Je n'ai jamais confié un secret à un Juif, sans qu'il soit allé le vendre bon marché à un ennemi".

"L'antisémitisme est l'effet naturel d'une cause sociale".

"Notre vice, aujourd'hui comme autrefois c'est le parasitisme. Nous sommes un peuple de vautours, vivant du travail et de la bonne nature du reste du monde", "La honte d'Israël ne provient pas de ce que nous sommes les banquiers ou regrattiers du monde. Elle provient plutôt de l'hypocrisie ou la cruauté inconcevables que nous impose la fatale haute direction juive, et par nous au reste du monde".

"L'antisémitisme est si instinctif qu'on peut l'appeler instinct primitif de l'humanité, un instinct important par lequel un peuple cherche à se protéger de la destruction totale. Je ne saurais trop fortement souligner ce fait ... Il n'y a pas une seule circonstance dans laquelle les Juifs n'ont pas pleinement mérité les fruits amers de la furie de leurs persécteurs".

Dr OSCAR LEVY:

"Nous (Juifs) qui avons posé aux sauveurs du monde, qui nous sommes vantés de lui avoir donné "le" Sauveur, nous ne sommes plus aujourd'hui que les séducteurs du monde, ses destructeurs, ses incendiaires, ses bourreaux... Nous qui avons promis de vous conduire dans un nouveau Paradis, n'avons réussi qu'à vous conduire dans un Enfer nouveau. Il n'y a eu aucun progrès, encore moins de progrès moral... Et c'est justement notre Moralité qui a empêché tout progrès réel, et - ce qui est pis - qui barre la route à toute future reconstruction naturelle de notre monde en ruines... Je regarde ce monde, et je frémis à voir sa hideur: je frémis d'autant plus que je connais les auteurs spirituels de cette hideur...

"...Pendant que l'Europe est en flammes, que ses victimes gémissent, que ses chiens hurlent dans la conflagration et que sa fumée projette des ombres de plus en plus sombres sur notre continent, les Juifs, ou au moins une partie d'entre eux et non des moins méritants, cherchent à s'enfuir de l'édifice en feu, désireux de courir de l'Europe vers l'Asie, de la sombre scène de notre désastre vers le coin ensoleillé de Palestine... Ils ne reconnaissent rien de leur devoir envers l'Europe, ils ne ressentent que leurs propres malheurs, ils ne pleurent que leur propre sort, ils ne soupirent que sous leurs propres fardeaux. Leurs yeux sont fermés aux misères, leurs oreilles sont sourdes aux gémissements, leur cœur est endurci devant l'anarchie de l'Europe. Ils sont devenus trop pauvres en amour, trop malades du cœur, trop fatigués du combat... Ce fut leur "bien", leur "amour", leur "idéal" à eux qui a plongé le monde dans cet enfer de méchanceté et de haine ..."

MAURICE SAMUEL:

"Un siècle de tolérance partielle nous a donné, à nous les Juifs, accès à votre monde. Durant ce temps une grande tentative fut faite, par des avant-gardes de réconciliation, afin de rapprocher nos deux mondes (celui des Juifs et celui des Gentils). Ce fut un siècle de faillite. Nos Juifs radicaux commencent à le comprendre vaguement.

"Nous les Juifs, nous les destructeurs, resterons des destructeurs pour toujours. Rien de ce que vous ferez ne satisfera à nos besoins et nos exigences. Nous continuerons, toujours de détruire parce qu'il nous faut un monde à nous, un monde-dieu qu'il n'est pas dans votre nature de construire".

Et c'est par centaines que l'on pourrait citer *ad nauseam* pareils textes provenant de chefs, dirigeants, penseurs et littérateurs juifs, tous annonçant leur destruction de notre monde occidental, de notre civilisation chrétienne, de notre éthique et notre morale, de notre foi et nos mœurs, de notre jurisprudence et notre patriotisme, notre esprit de famille et de peuple.

L'ÉGLISE ET LES JUIFS

Si l'Église a tant combattu le Talmud qui défigure l'esprit de l'Ancien Testament, si elle a si souvent promulgué pendant dix siècles des règles pour empêcher que les baptisés ne tombent sous l'autorité des circoncis, elle n'en a pas moins été, toujours et en tous lieux, la plus grande protectrice des Juifs contre la violence des foules exaspérées, que ce fussent l'Église romaine, l'Église orthodoxe ou l'Église des baptisés protestants. Il semble que l'Église a besoin de la survie des Juifs jusqu'à la fin des temps, afin d'avoir toujours, en ce monde et jusqu'au moment du jugement dernier, les vrais témoins apostats de sa légitimité, de son authenticité, de sa vérité, de son "Verbe qui ne passera pas" même si le ciel et la terre peuvent passer, par bombe atomique ou autrement. Et cela depuis deux mille ans ! Quel est le personnage, en notre monde moderne, qui a sauvé de la violence plus de Juifs que le très saint pape Pie XII ? Et cela à tel point que le grand-rabbin de Rome s'en est converti comme témoin oculaire et a demandé, pour son salut, l'eau du baptême chrétien. Pourtant, la propagande juive mondiale a frénétiquement applaudi à la parution de l'œuvre immonde intitulée *Le Vicaire*, dont le texte de pure imagination, la pièce théâtrale et les films ont mis en véritable extase toutes les publications juives, communistes ou sionistes que j'ai lues. C'est l'œuvre d'un dénommé Hochhuth, dont la famille s'est enrichie, en Allemagne, à fabriquer des bottes pour les soldats du kaiser Guillaume, puis des sicaires de la république de Weimar, puis des SA, SS et la Gestapo de Hitler. Quand vous reverrez à la télévision de Radio-Canada des spectacles de "bottes allemandes bruitant les pavés d'où que ce soit", n'oubliez pas un seul instant que ces bottes ont été fabriquées par la famille de l'auteur du *Vicaire* et dont les Juifs (qui aiment tant à nous remontrer ces bottes "nazies") se pourlèchent les babines à la pensée que les catholiques peuvent s'insurger contre le Vicaire du Christ, haïr le Pape autant que les pharisiens le haïssent, maudire celui qui fut le plus savant, le plus saint et le plus inspiré de tous les Papes modernes.

Jusqu'à ce jour le judéo-communisme et le judéo-sionisme avaient "touché" toutes les couleurs de soutanes catholiques: la brune, la noire, la grise, la bleue, la blanc-et-noir, la violette et la rouge. On avait vu, aux mains des dictateurs judéo-communistes, des vicaires, des curés, des moines et des abbés, des nonnes et leurs mères, des chanoines et des évêques torturés, empalés, morts affamés, gangrenés par pendaison par les pouces, bref suppliciés et martyrisés par le sadisme de leurs bourreaux judéo-communistes. En Russie seulement, de 1917 à 1919, il y eut 48,000 de ces évêques, prêtres et religieux martyrs. On imagine ce que ce fut, dans les pays baltes et les Balkans, de 1945 à 1948 ! Puis vint le tour des cardinaux, les princes de l'Église, les soutanes rouges. Il y en a encore qui gémissent leur calvaire derrière le rideau de fer, au moment où j'écris ces lignes. Il ne restait qu'une seule couleur de soutane à attaquer: la blanche, celle du Pape des catholiques. On l'a fait, pour un pontife mort, récemment, avec l'ordure du roman le *Vicaire*, et ce sont des Juifs qui ont été les plus empressés à propager cette ordure. Tant est vraie la réflexion préalablement citée de Samuel Roth, à l'effet que "la main tendue pour sauver est mordue par les sauvés" !

Malgré cette saleté, qui n'aurait eu aucune portée mondiale sans l'apport des impresarii et distributeurs juifs, le Pape, obligé d'aimer tous les êtres humains qui sont ses enfants (même les Juifs) a eu l'extrême condescendance et la charité d'aller pour quelques heures en Israël, lors de son pèlerinage vers les Lieux Saints. Il a dit aux chefs d'Israël: "*Sholem, sholem* !", c'est-à-dire "la paix ! la paix !". Un Arabe

catholique de Jérusalem m'a écrit: "Le Saint-Père leur a dit: "La paix ! Mais, n'allez-vous jamais nous f... la paix ?" ...c'est du moins ce que j'ai compris, mais je ne crois pas que les Juifs de ma cité l'aient compris, car leur haine du Christ et de Son vicaire les aveugle toujours."

Ce noble Arabe catholique, que j'aime bien, n'est sûrement pas le seul de sa race à penser ainsi, car j'ai lu plusieurs journaux de son peuple qui exprimaient les mêmes sentiments. Je dois admettre que, comme chrétien, j'ai certaine sympathie pour les Mahométans. Tandis que le Talmud des Juifs qualifie Jésus d'imposteur et blasphémateur, et Marie Sa mère de prostituée, le Coran (Bible des Mahométans) honore Jésus en le proclamant le plus grand des prophètes et affirme que Marie Sa mère était réellement vierge. Là où le Talmud judaïque affiche une haine rageuse et un irrespect bien pharisaïque des sources du christianisme, le Coran mahométan affirme une haute considération et un grand respect.

Chapitre V

Les procès d'après-guerre

Les grands procès d'après-guerre, ceux de Nuremberg, Tokyo, Jérusalem et autres, furent faits pour diverses raisons. La première était de prouver que l'ennemi avait tort, qu'il était seul responsable des guerres, et qu'il était un barbare anticivilisé. La seconde était de punir comme il convenait d'aussi grands criminels, dont la défaite suffisait à prouver le tort.

Dans l'antiquité païenne, on était trop honnête, on respectait trop la vérité, pour salir la Justice dans des simulacres de procès, faits par les autorités pour cacher leurs propres responsabilités et justifier leur agréable vengeance. Vae victis ! tel était jadis le mot d'ordre des vainqueurs. Il leur fournissait l'occasion de jouir d'un triomphe facile et de tuer les vaincus sans forme de procès.

Mais, en notre vingtième siècle, qui accumule des montagnes de jurisprudence révolutionnaire, il faut au moins des **procès** avant de tuer son ennemi vaincu. C'est d'ailleurs ce que Winston Churchill a dit lui-même à Yalta, pendant la 2e Guerre mondiale, lorsque Staline proposa de tuer 50,000 officiers allemands, et que F.-D. Roosevelt suggéra de réduire ce chiffre à 49,500, afin qu'il parût moins gros devant l'opinion publique. Le fils du Président des États Unis, Elliott Roosevelt, qui était présent à l'orgie de Yalta et qui en a fait le rapport dans son livre *As He Saw It*, prend soin de souligner que ces Trois Grands étaient, à ce moment, complètement ivres (en effet, ils ne purent marcher seuls et il fallut les soutenir pour les conduire à leurs lits). Lorsque l'on pendit, à Nuremberg, les chefs d'État, les maréchaux et les amiraux vaincus, le sage et pondéré Sénateur Taft, chef du parti républicain des Etats-Unis, déclara solennellement: "C'est une tache ineffaçable sur le drapeau étoilé de notre République !" Cette seule phrase devait lui coûter la candidature présidentielle, lors de la convention républicaine qui suivit sa déclaration.

Comme tout le monde, Taft avait constaté que le Procès de Nuremberg n'était qu'un cirque judiciaire, une farce grotesque, où tous les éléments de la justice et de l'équité étaient ignorés. Le tribunal de Nuremberg avait été formé en vertu de la Convention de Londres (1943), qui stipulait clairement que les crimes imputés aux ennemis ne pourraient en aucune façon être imputés à leurs vainqueurs. C'était déjà la négation de toute Justice. Car, pour être juste, une loi doit être appliquée à tous, surtout si c'est une loi de portée criminelle, et elle doit atteindre quiconque viole ses prescriptions. Cette injustice fondamentale entraîna toute une série d'autres injustices.

Les vainqueurs, parties à la cause judiciaire, se firent accusateurs, juges et bourreaux. Ils érigèrent un tribunal qui ne fut pas international, neutre, impartial, mais uniquement et exclusivement un tribunal de vainqueurs.

Ils proférèrent contre leurs vaincus des accusations de crimes qui n'existaient dans aucune loi au monde, qui n'ont jamais été et ne sont pas encore définis dans aucun Code criminel, par exemple: les accusations d'agression, de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité. Pour ces prétendus crimes, il n'a jamais été prévu de recours, ni de procédure, ni de peine.

Au procès de Nuremberg, on vit, en somme, des bandits juger des bandits: suprême glorification de la JUSTICE, en notre siècle de progrès !

En effet, la Russie Soviétique, agresseur et ravisseur de la moitié de la Pologne, siégea à Nuremberg comme juge de l'Allemagne agresseur et ravisseur de l'autre moitié de la Pologne ! D'autre part, L'U.R.S.S. avait été aussi agresseur de la Finlande (1940-41), crime pour lequel l'Angleterre, la France et les États-Unis l'avaient condamnée; or, la même Russie Soviétique, juge au procès de Nuremberg, avait aussi, par son procureur-accusateur devant le juge soviétique, imputé à l'Allemagne l'assassinat de 15,000 officiers polonais catholiques, tués par la tchéka judéo-communiste dans la forêt de Katyn (c'est maintenant prouvé).

L'Angleterre, agresseur de la Norvège, siégeait à Nuremberg comme procureur et juge contre l'Allemagne, agresseur de la même Norvège. Pourtant, Lord Hankey lui-même, Secrétaire de la Défense impériale britannique pendant trente ans ministre dans le Cabinet de guerre Churchill et doctorisé par une vingtaine d'Universités, nous dit, dans son livre *Politics, Trials and Errors* (édit. Pen-in-Hand, Oxford), que c'est lui qui avait préparé le plan de la violation de la Norvège, que c'est Churchill qui en avait donné l'ordre d'exécution, et que c'est pour chasser les Anglais agresseurs de la Norvège que Hitler ordonna la contre-invasion de ce pays, afin de protéger l'aile droite de son front occidental. C'est dire que si quelqu'un aurait dû être pendu pour l'agression de la Norvège, ç'aurait dû être Hankey d'abord et Churchill ensuite !

Il y a bien des considérations importantes à noter dans ce livre du sage Lord Hankey, le plus dévoué des Britanniques aux intérêts de son pays. Et voici la principale. Le tribunal de Nuremberg a promulgué qu'un subalterne militaire a maintenant le droit de discuter, de repousser et de juger immoral, un ordre reçu d'un supérieur militaire, sans quoi il s'expose à être pendu comme criminel de guerre. C'est dire que, à la prochaine guerre tout soldat, sous-officier ou officier aura le droit de ne pas exécuter les ordres venus de ses supérieurs, d'après sa conception personnelle de la morale, par crainte d'être pendu advenant la défaite... Et les ennemis de Gauche ne manqueront pas, à triple propagande de radio-journaux-hauts-parleurs, etc. de le leur corner dans les oreilles. C'est donc la semence de mutinerie et de révolte dans les forces armées d'Occident, que le tribunal de Nuremberg a plantée en 1945-46. C'est le plus Anglais des Anglais, Lord Hankey, qui le dit !

De plus, au procès de Nuremberg, les accusés n'eurent pas le droit de contester la juridiction du cirque-tribunal, comme le permettent les normes de la Jurisprudence occidentale admise par tous les pays civilisés; ils n'eurent pas le droit

de se choisir des avocats-défenseurs de leur choix; le temps de leur défense fut strictement limité (surtout pour parler de **justice** *ex-post facto*). C'est exactement comme au procès d'Eichmann à Jérusalem, procès fondé sur le kidnapping de l'accusé en violation de toute loi internationale. À ce dernier procès de Jérusalem, il ne fut pas permis aux témoins de la défense d'obtenir un sauf-conduit, tandis que tous les Juifs traduits en cour aux États-Unis pour trahison, espionnage et antiaméricanisme, se retranchent couramment derrière le Cinquième Amendement de la Constitution des États-Unis (véritable sauf-conduit) pour obtenir d'un pays Gentil des privilèges qu'ils refusent aux Gentils dans leur État d'Israël...

Mais, chers lecteurs, vous n'avez pas encore vu le meilleur, la *flor fina*, le *nec plus ultra.* Lisez bien ce qui va suivre... En 1948, le World Jewish Congress (Congrès Juif Mondial, dont le Congrès Juif Canadien n'est qu'un instrument et un tout petit écho) a rédigé, patenté, publié et répandu un livre intitulé *Unity in Dispersion*. Dans ce livre, le C.J.M. se décrit comme une espèce de Gouvernement mondial pour tous les Juifs du monde, avec ce qui ressemble à des ministres de cabinet et des ministères variés. Dans ce livre aussi, le Congrès Juif Mondial se vante d'être accrédité auprès des Nations-Unies (notre pauvre Société St-Jean-Baptiste ne l'est pas, pour les Canadiens-français); il se vante d'avoir eu le monopole exclusif de la préparation des preuves d'atrocités devant être soumises aux procès des criminels de guerre. Ce livre reproduit même une lettre de remerciements et félicitations au C.J.M., pour avoir préparé ces preuves, lettre envoyée par un Juge de la Cour Suprême de Washington du nom de Jackson, qui agissait alors comme premier procureur en poursuite des États-Unis, au procès de Nuremberg, contre les ennemis vaincus de sa nation.

Eh bien ! ce monopole exclusif de préparer les preuves d'atrocités par le Congrès Juif mondial, pour lequel le C.J.M. a été si chaleureusement remercié par le procureur américain Jackson, qu'a-t-il produit ? Il a produit ce qui suit. On a présenté un film provenant des archives allemandes, comme étant un film des atrocités allemandes à Buchenwald, mais il n'était en réalité qu'un film allemand des 120,000 femmes et enfants allemands brûlés par les bombes incendiaires des Alliés, lors de la destruction sans pitié de la ville-refuge de **Dresde** par les avions anglo-américains ! D'autre part, j'ai moi-même reçu, de diverses organisations arabes, des photos authentiques des crimes d'atroce barbarie, commis en 1948 par les Juifs contre les Arabes de Palestine, et des profanations, commises par les Juifs du même pays, d'autels, de monastères, d'églises et de couvents catholiques... Pourtant, nos journaux "irrévocablement dévoués aux intérêts catholiques" n'ont jamais rien reproduit de ces crimes et de ces profanations faits par les Juifs !

Par décision de la **justice** anti-occidentale et antichrétienne de Nuremberg, on a pendu des milliers d'Allemands occidentaux et chrétiens, à cause de ce "monopole exclusif des preuves d'atrocités fournies par le Congrès Juif Mondial" ... Puis, l'on s'est aperçu en haut lieu, que ces preuves n'étaient que des inventions, des fabrications, des torrents de parjures, des extorsions d'aveux obtenus par la torture. A mesure qu'une enquête officielle du gouvernement d'Adenauer (pourtant favorable aux Juifs) révélait que, sur tout le territoire allemand, il n'y avait jamais eu de chambres à gaz ou, de fours crématoires, le gazage et la crémation des Juifs se déplaça vers la Pologne. On en est rendu aujourd'hui, pour le seul camp d'Auschwitz, à compter près de 4,500,000 victimes de gazage et de crémation, ce qui, avec les moyens attribués à ce camp, aurait normalement pris au moins 120 ans, d'après les calculs les plus précis des scientistes experts en la matière !

Prenons le cas le plus classique d'atrocités attribué aux Allemands hitlériens...C'est celui de madame **Ilsa Koch**... Ah ! ce que la presse internationale nous a parlé de cette femme, pendant près d'un an ! Ilsa Koch, à les en croire, était une Jézabel, multipliée par Messaline et par Locuste, à la dixième puissance. Quelle bête que cette femme-là ! Selon les nouvelles, c'était une Nazie qui prenait les bébés juifs par les pattes et leur écrabouillait la tête sur des murs de pierre; elle se complaisait à défigurer les filles juives, en éteignant le feu de ses cigarettes sur leurs yeux, leurs joues et leurs lèvres; elle tuait avec ses bottes nazies (fabriquées par la famille Hochhuth), les petits enfants juifs qui tombaient inconscients devant elle; elle se faisait des abat-jour avec la peau tatouée et tannée de pauvres victimes juives; elle fabriquait des souvenirs de guerre, en faisant ratatiner, par un procédé secret, des têtes de rabbins juifs qu'elle avait fait guillotiner... En somme, **Ilsa Koch** aurait été, selon la propagande juive, la cime de la bestialité allemande, l'optimum de la mystique du sadisme et de la cruauté. Jamais, depuis Adam et Ève, on n'avait rencontré sur la terre, selon la propagande juive, un être humain aussi dépravé que Ilsa Koch ! Elle fut trouvée coupable et condamnée à mort...

Mais il advint qu'une Commission américaine officielle de révision judiciaire se trouva à passer en Allemagne, juste avant la mise a mort de la sadique **Ilsa Koch**. Heureux hasard pour Madame Ilsa, malheureux hasard pour la tribu juive ! Cette cornmission indépendante des États-Unis fouilla le procès-verbal de toute cette affaire et décida finalement qu'il y avait eu des parjures à la centaine, des fabrications de preuves, des inventions de toutes pièces; que les têtes de rabbins ratatinées étaient des têtes d'Indiens apportées de l'Amérique du Sud par des touristes; que les peaux tatouées de pauvres Juifs (?) dataient de 90 ans et qu'elles avaient été recueillies par des étudiants en médecine dans des salles de dissection, sur des cadavres de gens anonymes morts en Allemagne... La Commission de révision judiciaire américaine cassa le verdict et libéra sans condition **Ilsa Koch** ! Mais, comme la propagande juive avait si atrocement noirci cette femme et qu'elle était en danger, le Gouvernement allemand la confina en prison pendant huit ans, pour sa sécurité personnelle, sous prétexte de dénazification, afin que la justice (?) talmudique ne puisse l'atteindre !

Ce cas de **Ilsa Koch**, le pire et le plus diffusé de tous, juge par lui-même l'improbité, l'imposture, et la fourberie du monopole exclusif confié au Congrès Juif Mondial, pour la préparation des preuves d'atrocité Et il permet de douter sérieusement de tous les autres cas (fondés sur des parjures, des preuves fabriquées ?) jugés en rapport avec les supposés crimes de guerre.

Tout serviteur de la Vérité peut faire venir de la Librairie du Parlement des Etats-Unis (*Library of the Congress*, Washington, D.C.) le rapport du Juge Edward L. Van Roden, chef du Comité judiciaire de révision, sur les procès antinazis qui valurent la peine de mort à des milliers d'innocents, en Allemagne. On pourra y lire comment les Juifs ou l'esprit juif y rendirent justice dans la période qui suivit immédiatement la 2e Guerre mondiale.

Des centaines de jeunes officiers allemands furent frappés à coups de pieds dans le ventre, jusqu'à ce que (dit le rapport officiel américain) ils devinssent impotents en permanence, afin de leur faire signer de fausses confessions de culpabilité... Dans d'autres cas, de faux prêtres leur furent envoyés dans leurs cellules, pour les confesser et essayer par tous les moyens de leur extorquer des aveux. Dans d'autres cas encore,

on faisait subir aux accusés des procès en chambre noire: on les déclarait coupables et on les condamnait à mort; puis aussitôt après, on allait leur dire: "Vous avez une chance de sauver votre vie et celle de vos parents qui partagent moralement vos crimes: signez la confession écrite que nous vous présentons, vos parents ne seront pas inquiétés et vous-même vous aurez la plus grande chance d'obtenir une commutation de peine; sans quoi, vous serez mis à mort dès demain..." Pour l'amour de ses parents et dans l'espoir d'avoir la vie sauve, le condamné signait la confession préparée d'avance par ses accusateurs. Quelques jours après, il subissait un procès en public et, sur la foi de ses propres aveux (extorqués on sait comment), il était condamné à mort et exécuté.

C'est ça, la vérité vraie ! N'essayez pas de la trouver dans votre presse quotidienne, car elle a besoin des annonces juives pour survivre économiquement, elle a besoin des agences de nouvelles à contrôle juif pour vous obtenir des informations sur ce qui se passe, à l'étranger. J'en sais quelque chose: je suis journaliste de profession depuis 45 ans.

Suis-je un ennemi des Juifs ?

Personnellement, comme chrétien, je n'ai rien à pardonner aux Juifs, puisque je ne considère pas qu'ils m'ont offensé ou nui. Ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait suivant leurs buts et leurs causes, non pas comme *inimici* (ennemis personnels) mais comme *hostes*. (ennemis publics supra-personnels)... C'était de bonne et franche guerre, sauf dans leurs moyens, qui étaient le mensonge et la fourberie. Je leur ai donné des coups loyaux, m'appuyant toujours sur leurs grands penseurs; ils m'ont donné des coups déloyaux, s'appuyant sur le mensonge et l'attribution d'intentions inexistantes. C'est dans leur nature de combattre avec pareilles armes. Je le savais et ne puis m'en plaindre puisque dans toute guerre, surtout la guerre défensive pour sa Culture et sa Civilisation, on doit s'attendre à subir des coups et faire des sacrifices.Le vrai chrétien ne peut pas être un haineux, puisque sa religion est à base de charité et que, dès le moment où la haine entre dans son cœur, il manque au principal commandement de notre divin Maître: l'amour de Dieu et du prochain. Parce que le haineux n'agit plus alors en chrétien. Quiconque, parmi les baptisés du Christ, cède à la haine et à la violence qu'elle entraîne, celui-là devient judaïsé, gagné à la Synagogue ennemie du Christ, tout comme les Communistes qui combattent le Christ et son Église et qui se livrent à toutes sortes de brutalités, d'assassinats, au vandalisme, au dynamitage, pour exprimer leur révolte contre toute Autorité. Ce n'est pas par simple humour que les plus grands historiens juifs, ont écrit ce mot frappant: "Les Gentils ont été judaïsés dans la mesure qu'ils ont été déchristianisés." (James Darmesteter, *Les prophètes d'Israël*).

Beaucoup de Juifs (du menu peuple) nous disent, quand on discute avec eux, qu'ils ne savent rien de tout cela. C'est vrai. Tout ce qu'ils en savent, c'est ce qui leur est enseigné, ce qui leur est ordonné de faire et de payer, par leurs autorités supérieures. Exactement comme les catholiques qui suivent fidèlement les directives reçues du Souverain Pontife. Il est normal que les brebis suivent le pasteur qui est chargé de les diriger. Ainsi en est-il des Juifs... Anti-chrétiens à cause du **Talmud**, ils suivent la route indiquée par les suprêmes interprètes du **Talmud**, et ils croient être ainsi dans la bonne voie. C'est pourquoi, lorsqu'il s'agit d'une discussion sérieuse sur les problèmes difficiles qui divisent les Chrétiens et les Juifs, le petit fidèle ignorant de la Synagogue ne comprend guère plus que le petit fidèle ignorant de notre Église.

La propagande mondiale juive ne cesse de rabâcher interminablement son mythe des six millions de Juifs massacrés pendant la deuxième Guerre mondiale. Elle veut que nous acceptions aveuglément, sans discuter ni rien dire, ce nouveau dogme de foi intangible, inattaquable. . . À mesure que les croix disparaissent dans les écoles d'Occident, sous l'influence juive, surgissent partout, depuis 15 ans, des monuments, des stèles, des plaques, des parchemins, des films... à l'inoubliable mémoire des six millions de victimes juives !

Pourquoi tant d'insistance à redoublement de tintamarre mondial, comme l'obsession d'une incantation qu'on veut nous faire absorber ? C'est pour faire oublier par les Gentils la responsabilité et la culpabilité des auteurs d'une guerre sans cause de guerre et.. qui fut inutile, d'une guerre imposée uniquement en vue de, faire crouler les empires occidentaux et pour répandre le judéo-communisme sur toute la terre, d'une guerre qui a coûté la vie à plus de soixante millions de Gentils que les Juifs disent sans âme, d'une guerre qui a coûté des membres et la santé à autant de vétérans militaires et de civils, d'une guerre qui a ruiné des dizaines de millions d'autres Gentils qui ont perdu leurs biens, leur patrie... et tout cela... au nom d'un rêve utopique qui se nomme le messianisme matérialiste juif. Dans la cave la plus sombre, par la nuit la plus noire, il suffit de la lumière d'une petite bougie pour que les ténèbres soient vaincues. C'est cela, la force de la **Vérité**. Vingt minutes de Vérité suffisent à anéantir vingt années de mensonge !

Récemment, à l'Université de Montréal, on a projeté un film illustrant des atrocités de guerre, un film qui n'était (comme presque tous les autres) que du montage, du truquage, du recollage, de la fabrication pour propagande à sens unique ... Le lendemain, dans certains journaux et à la radio, on a déploré qu'une bonne partie des étudiants aient éclaté de rire, à la vue de ces atrocités. Mais, en l'occurrence, je crois que c'était normal et naturel.

Le cinéma de fabrication juive, depuis 1945, a nourri les Occidentaux de tant de spectacles de brutalité, de cruauté et de sadisme, avec tant de pharisaïsme mensonger, en dépassant tellement les bornes extrêmes de la décence et du bon sens, et toujours en sens unique... que ça ne prend plus, ça fait rire les gens !

Les responsables de la propagande juive, s'ils comprennent le moindrement les effets psychologiques de l'exagération du mensonge, doivent constater qu'ils ont conduit leurs spectateurs-victimes à un conditionnement, excessivement dangereux pour Juifs et Gentils, dans tous les pays et sur tous les continents.

Aux États-Unis seulement, alors qu'il n'y avait que 805 mouvements de Droite il y a à peine trois ans, il y en a plus de 2,000 aujourd'hui. Ce qui les rend dangereux, c'est qu'ils ne sont pas coordonnés, ni disciplinés, et que, si la propagande à haute pression ne cesse pas chez les Juifs aveuglés, l'explosion en sera une de foule aveugle, de *mob rule*, dont les victimes seront tout à l'inverse des victimes de la Révolution française de 1789 et de la Révolution russe de 1917.

La foule occidentale et chrétienne ne veut pas épouser les haines inassouvissables de la Juiverie Talmudique; elle est fatiguée de la guerre à ne plus finir, que la Juiverie livre toujours à l'Allemagne occidentale et chrétienne; elle ne regarde plus que comme des spectacles burlesques les films anti-allemands

assaisonnés de tous les truquages imaginables, contre la jeunesse allemande qui versait son sang contre le judéo-communisme.

Par contre, en Allemagne, c'est le contraire qui se passe. Un grand industriel allemand, assez près du Gouvernement de Bonn, disait récemment à un petit groupe d'hommes d'affaires canadiens: "Vous demandez combien de temps encore nous paierons des réparations à l'État d'Israël ? Bah ! L'argent, vous savez; ça vient et ça va, ça passe comme du vent dans l'histoire... " Nous continuons de payer, afin que tout Allemand qui est taxé pour ces réparations, n'oublie pas ce qu'on lui a fait et ce qu'on lui fait encore.

Chaque fois qu'il prend une tasse de thé ou une cuillerée de sucre, il sait qu'il lui en a coûté une parcelle de pfennig en faveur des Juifs... Et puis, cela a l'immense avantage d'établir la responsabilité collective que les Juifs rejetaient durant la guerre, qu'ils rejettent encore aujourd'hui concernant "le déicide, mais qu'ils auront créé et consacrée eux-mêmes pour les aléas futurs de l'histoire. Je crois que l'extorsion vaut la peine d'être payée comme prix de l'établissement d'un principe."

Chapitre VI

"Kol Nidré"

Certains auteurs juifs ont placé dans la catégorie de la persécution, la plus populaire des prières juives, celle de "Kol Nidré". Elle est tellement populaire, que même les Juifs athées et non-pratiquants vont à la synagogue pour la réciter, le soir qui précède la fête du "grand pardon", le *yom kippour*. Voici le texte exact de cette prière, d'après les rituels judaïques officiels:

> **"Tous les vœux, obligations, serments ou anathèmes, engagements de tous noms, que nous aurons voués, jurés, consacrés, ou auxquels nous nous serons liés, depuis ce jour d'expiation (dont nous espérons l'arrivée heureuse) jusqu'au prochain même jour, nous nous repentons de tous à l'avance, ils seront considérés comme absous, pardonnés, effacés, nuls et de nul effet; ils ne lieront pas ni n'auront aucun pouvoir; les vœux ne seront pas tenus pour des vœux, les obligations ne seront pas considérées obligatoires, ni les serments considérés comme serments. Et il sera pardonné à toute la congrégation d'Israël, et à tout étranger demeurant parmi elle; car tout le monde agit en ignorance".**

Un rabbin m'a déjà dit: "C'est comme pour vous, chrétiens, c'est le pardon des péchés. Vous allez à confesse et vous êtes délié". Je lui répondis qu'un chrétien reconnaît ses péchés après les avoir commis et qu'il ne se sent délié qu'en les regrettant, en ayant le ferme propos de ne pas recommencer et surtout en essayant de réparer le tort qu'il a pu commettre à ses semblables; tandis que la prière juive de "Kol Nidré" absout et pardonne les péchés, et en délivre de tout effet, douze mois à l'avance, avant même qu'ils soient commis, et elle ne comporte aucune obligation de regret, de ferme propos et de réparation. Il répondit seulement par un sourire. Un autre rabbin déclara que la prière "Kol Nidré" ne concerne que les vœux et engagements du Juif envers Jéhovah. On lui posa la question: "S'il est si facile pour un Juif de se dégager, sans expression de regret ou esprit de réparation, douze mois à l'avance, de tous vœux, serments et obligations envers Jéhovah, le Créateur, ne croyez-vous pas qu'il est plus facile encore de faire la même chose envers une créature ?"

Voici, d'après les livres de prières juifs, la liste spécifique des péchés qui sont pardonnés sans condition en ce jour appelé *yom kippour*:

— péchés commis avec lubricité incestueuse, oppression du prochain, réunion pour commettre la fornication, engagements trompeurs, violence, imagination

mauvaise, reniement et mensonge, acceptation ou donation de présents (corrupteurs), calomnie, extorsion et usure, arrogance, impudence, mépris de la loi, chicanerie, tricherie envers le prochain, inventions mensongères, faux témoignage, détournement, vol.

Dans certains pays, pendant des siècles, les Juifs furent empêchés de prêter serment comme témoins ou pour devenir officiers publics, à cause du texte de cette prière. Vers la fin du siècle dernier, les rabbins des Pays-Bas votèrent à l'unanimité une résolution demandant l'abolition de "Kol Nidré" dans le rituel judaïque, en même temps qu'une convocation mondiale des rabbins, mais on leur fit la sourde oreille et "Kol Nidré" fut récité avec plus de ferveur que jamais.

Certains rabbins ont dit que "Kol Nidré" avait eu pour but, à certaine époque, de protéger les Juifs qui étaient astreints à des serments ou engagements coercitifs, qui leur étaient imposés en certains lieux. Ils n'expliquent pas, cependant, pourquoi le texte était le même dans les pays où les Juifs étaient totalement libres, et pourquoi il l'est encore dans notre Occident moderne, où les Juifs ont apparemment plus de protection et de liberté que les Occidentaux.

L'historien juif Jacob Freedman nous dit qu'avant la conversion des Khazars finno-mongols au judaïsme, "Kol Nidré" se lisait au temps passé plutôt qu'au temps futur: "Tous les vœux, serments... que nous avons voués, jurés ... depuis le dernier jour d'expiation... ". Les Khazars occupaient, à leur époque, le plus vaste royaume de toute l'Europe, dans ce qui est aujourd'hui la Russie Soviétique. Leur roi, après avoir écouté des docteurs chrétiens, mahométans et judaïsants qu'il avait fait venir, décida de se convertir au judaïsme. Tout son peuple se fit aussi circoncire. Ce sont ces descendants des Khazars qui forment aujourd'hui l'immense majorité des *ashkénazi*, et qui n'ont pas une goutte de sang sémite dans les veines. Quelques écrivains juifs prétendent qu'ils forment près de 85% de tout le judaïsme mondial, tandis que les *sefardim*, les Juifs de vraie descendance sémitique répandus en Ibérie, aux Pays-Bas, en Afrique, en Turquie et au Levant, formeraient à peine 15% de toute la juiverie.

Quoi qu'il en soit, "Kol Nidré" reste la curieuse prière récitée par tous les Juifs du monde, le même jour. Cette prière veut dire ce qu'elle veut dire, dans son texte précis, et elle permet à tout goy, tout non-juif, d'entretenir des doutes et des méfiances graves. Si elle signifie telle ou telle chose qu'elle ne dit pas, pourquoi les Juifs ne l'amendent-ils pas pour lui faire dire ce qu'ils veulent nous faire croire qu'elle signifie ? Cette prière sans autre exemple au monde, qui ne fait mention d'aucune divinité, qui est un acte d'auto-pardon, sans aucune idée de réciprocité, un acte de répudiation à sens unique, cette prière est aux antipodes de toute morale naturelle, de toute moralité occidentale et chrétienne, et c'est à juste titre qu'elle rend suspect même le meilleur de ceux qui la récitent.

"DÉCORATEURS" ET DÉCORÉS

Le Canada est une monarchie constitutionnelle. Il a un monarque. Ce n'est pas une nouveauté. Depuis 1534, le Canada est le seul pays d'importance en ce monde qui ait été régi sans discontinuité par un monarque. Lorsque Oliver Cromwell se substitua au souverain anglais nous avions un roi français. Lorsque Louis XVI fut guillotiné par les gauchistes nous avions un roi anglais.

Nos souverains français et anglais, ont toujours eu l'habitude d'honorer de façon particulière leurs sujets qui se distinguaient en temps de paix comme en temps de guerre. C'était justice, car si un monarque a le pouvoir de punir les malfaiteurs, en vertu de l'autorité qu'il délègue aux tribunaux, il doit aussi avoir le privilège de récompenser les bienfaiteurs en vertu de l'autorité qu'il délègue aux gouvernants. Mais il s'est passé quelque chose de curieux, au Canada, depuis l'arrivée insinuante du gauchisme (d'origine juive) dans notre société. La Couronne n'a plus le droit ni le pouvoir, en temps de paix, de récompenser, anoblir, distinguer, exalter, glorifier ou autrement souligner les mérites exceptionnels de ses sujets, qu'ils soient hommes d'État, diplomates, juristes, chefs religieux, chefs d'industrie, chefs syndicaux, savants, artistes, découvreurs, etc. Nos politiciens rouges, soutenus par tout ce qu'il y a de grand Rouge au pays, ont vu à enlever ce pouvoir à nos souverains pendant que, au même moment, les régicides Rouges de Moscou multipliaient les ordres, décorations, médailles pour récompenser les antimonarchistes les plus zélés. Il en est peut-être mieux ainsi car, lorsque l'on constate à quel point l'argent peut parler fort en certains milieux, nous aurions probablement eu une généreuse potée de ducs de Bronfman, marquis de Caiserman, comtes de Steinberg, barons Hayes et une grouillante fournée de baronnets en stein, vitch, sky, off, ine et autres suffixes à consonnance peu bretonne et peu normande. De la façon dont les Rouges ont arrangé les choses, la Couronne qui nous régit ne peut que punir les Canadiens qui agissent mal, mais elle ne peut récompenser les Canadiens qui font bien.

Du seul fait qu'il est notre chef d'État, le monarque qui nous régit est un personnage essentiellement politique. Si on lui a laissé son pouvoir passif de punir ses sujets, on lui a enlevé son pouvoir positif de récompenser ces mêmes sujets. Or, en politique, il y a des lois d'une implacable logique et d'une réalité formelle qui sont presque des dogmes fondamentaux. L'une des plus importantes est celle-ci: il n'y a pas de vacuum possible en politique, ce qu'une puisséance perd va augmenter automatiquement une autre puissance. Le pouvoir de récompenser que notre monarque a perdu, où est-il allé ? À ceux que Hertel Larocque vient d'appeler **nos** maîtres chez soi, les Juifs. Vous en avez des exemples tous les jours en Amérique du Nord, surtout au Canada, et on vous en bourre les oreilles et les yeux à pleine radio, à pleine TV, à pleins journaux.

Les décorations juives pullulent, c'en est une épidémie. Les Juifs ont remplacé la Couronne comme dispensateurs de récompenses. On voit-même la Synagogue se substituer à l'Église pour récompenser ceux des chrétiens qui l'ont bien servie (la Synagogue). Ce sont des plaques, des citations, des diplômes, des cornes de bélier, des parchemins, des médailles, des proclamations, des gravures, des adresses enluminées, des rouleaux, etc., émis par la franc-maçonnerie juive des B'naï B'rith, le World Jewish Congress, l'American Jewish Congress, le Canadian Jewish Congress, l'Anti-Defamation League, des Sociétés judéo-chrétiennes, l'American Jewish Committee, une interminable série de "fondations" judaïques et talmudistes.

Ce n'est plus au palais de Buckingham, à la chapelle de Windsor, à la Basilique St-Pierre de Rome, à Rideau Hall qu'on va recevoir ces décorations et nouvelles marques "d'honneur'', c'est à la synagogue ou dans une salle d'hôtel toute placardée d'étoiles de Sion. Et il faut que "tout le monde" y passe: gouverneur, chefs d'États, ministres de la Couronne, maires, recteurs d'universités et parfois autre plus menu fretin.

Pour ce qu'on en a vu a la télévision, le sublime du ridicule a été atteint. Les "décorateurs" juifs semblent croire dur comme fer qu'ils ont la majesté d'un saint Louis créant un chevalier ou la grandeur d'une reine Victoria investissant un Commandeur de l'Ordre du Bain. Quant aux décorés chrétiens-gentils, c'est pis encore: leur visage ébaubi de sainte stupeur comme celui d'un franc-maçon ou d'un Chevalier de Colomb à sa première initiation, soit d'une inondable et incurable naïvete, soit d'une non moins profonde hypocrisie, on ne saurait trop dire. Un bon physionomiste dirait: les Juifs croient qu'ils ont roulé ces Gentils et ces Gentils croient qu'ils ont gagné la faveur de leurs maîtres. L'abjection est des deux côtés et ce n'est pas sans raison que la foule d'en bas, qui s'y connaît plus qu'on ne pense en fait de noblesse, de grandeur et de majesté, exprime ouvertement son ironie.

LA CROIX CHRÉTIENNE DISPARAÎT L'ÉTOILE DE SION LA REMPLACE

Joseph Lémann était l'un des Juifs talmudistes les plus pieux de France, sincère et entier dans sa foi comme Saul de Tarse. Après de longues recherches et méditations, il se convertit au christianisme et devint prêtre catholique. Après d'autres longues recherches, il écrivit deux gros volumes, *L'Entrée des Juifs dans la société* et *La prépondérance des Juifs* (2 tomes).

Il commence son premier livre en disant que "l'émancipation des Juifs et leur entrée de plain-pied dans la société a marqué le commencement de la déchéance des États chrétiens et la mise en marche d'Israël vers la domination du monde". Il raconte comment cette vieille canaille de Voltaire s'enrichissait, grâce aux Juifs, dans la contrebande des diamants (il fut, de fait, chassé de Prusse par le roi Frédéric parce qu'il fut pris en flagrant délit de contrebande); comment Mirabeau allait chercher ses idées et son argent dans un salon juif de Berlin; comment les Juifs avaient financé la Révolution française et avaient enrichi le prêtre défroqué Grégoire, pour qu'il fasse adopter "les droits de l'homme" en substitution aux "droits du Christ" en France. Il rappelle comment treize siècles auparavant, Clovis avait rédigé le préambule de la Loi salique en commençant par les mots "Vive le Christ, roi des Francs", mots célèbres qui devaient faire loi en France jusqu'en 1789, et que les Talmudistes juifs ne prisaient pas particulièrement. L'idée fondamentale de toute l'œuvre du Juif Joseph Lémann est celle-ci: lorsque le Christ est chassé de quelque part, c'est le Juif qui prend immédiatement et automatiquement Sa place. Est-ce bien vrai ? Puisque c'est un postulat de portée générale, il devrait être universel. Regardons donc chez nous pour voir s'il y a du vrai dans le postulat du Juif Lémann, talmudiste fervent puis prêtre catholique plus pieux encore.

Il y a presque cent ans (1867) les Britanniques chrétiens et les Français chrétiens du Canada décidèrent de s'unir en une même nation de deux peuples pour mieux promouvoir leurs intérêts communs, tant matériels que spirituels. Cette union a si bien produit que, aujourd'hui, les Canadiens-français ont proportionnellement, dans leur propre langue, plus de radio, de télévision, de publications, d'universitaires d'élèves au primaire et au secondaire, de juges, de représentants parlementaires, de cardinaux, d'évêques, de chirurgiens, d'ingénieurs, de dentistes, etc., que... les Français en France; qu'il y a dans Québec, proportionnellement, plus de millionnaires qu'en France; que, en moins de cent ans, de purement agricole et colon

qu'il était, le Canadien-français a atteint un standard de vie qui dépasse de loin celui dont jouit le Français de France après deux mille ans de sacrifices et d'efforts; que le Canadien-français a, proportionnellement, beaucous plus de lits d'hôpitaux et des services d'hygiène énormément plus avancés que n'en a le Français de France. Le Canadien-français a le deuxième rang mondial, pour ce qui concerne le standard de vie. Pas si mal, après tout, pour les "scieurs de bois" et les colons d'hier ! Et pas si pire, sous la "persécution anglaise" ! Lorsque Britanniques chrétiens et Français chrétiens du Canada s'unirent pour améliorer leur sort et surpasser les Anglais d'Angleterre comme les Français de France, ils avaient des symboles **distinctifs**: la croix celtique rouge des Îles, la grosse croix blanche de France, tous deux symboles chrétiens affirmant l'appartenance et la foi au Christ depuis des temps immémoriaux. Ils placèrent ces croix sur le drapeau de leur nouvelle union, le Red Ensign.

Mais, depuis 1867, beaucoup d'eau a passé dans le Saint-Laurent du Québec et la Moskova de Russie. La moitié du monde a été plongée dans l'antichristianisme, avec l'infiltration antichrétienne corrosive dans l'autre moitié. Un assaut mondial a été lancé contre la Civilisation Occidentale **et chrétienne** et cet assaut atteindra bientôt son point culminant et décisif. Comme le combat aura pour enjeu la survie du Christianisme, les combattants d'une faction seront nécessairement des Croisés. Mais, chez nous, ce seront des Croisés sans croix.

Il nous fallait avoir un drapeau sans croix; sans aucune trace de christianisme. La croix celtique anglaise et la croix de Carillon n'étaient plus des signes **distinctifs** de nos antécédents millénaires ni de ce que nous sommes ou voulons être ! Non, notre signe distinctif "d'officiellement déchristianisés", ce doit être n'importe quoi sans passé, sans tradition, sans histoire, sans signification: une feuille de chou, ou de vigne, ou d'érable ou de pissenlit. Mais, de préférence, une feuille d'érable, parce qu'on peut la "styliser". Et, quand on la "stylise", elle devient comme par magie... une étoile de Sion telle qu'on peut en voir sur et dans toutes les synagogues, sur le drapeau d'Israël. Un nono quelconque, sorti on ne sait d'où, s'est acharné à nous démontrer à la Télévision d'État que si l'emblème de l'alliance locale anglo-française ressemble à l'étoile de Sion des Juifs talmudistes, ce n'en est pas une, bien que, malgré que, nonobstant que... ! La feuille a une queue, l'étoile a une pointe ! Ne percevez-vous donc pas la différence ? Une différence si grande, si vaste, si considérable, si gigantesque qu'en regardant la queue et la pointe, vous devez oublier tout le reste, le corps principal, 99% du tout. C'est ainsi que la bonne entente judéo-chrétienne finit par tout donner au judéo, en ne laissant que la queue pour le chrétien. L'historien juif Bernard Lazare a bien raison d'écrire: "Le Juif ne se contente pas de déchristianiser, il judaïse". Joseph Lémann avait aussi raison d'écrire que lorsque le Christ est chassé de quelque part, le Juif prend immédiatement Sa place.

Les croix du Christ ont été chassées de nos emblèmes officiels anglo-français, l'étoile de Sion les a remplacés. Que les journalistes et commentateurs intellectuellement orientés par l'esprit de la Synagogue qui les inspire, ratiocinent interminablement en vue de nous faire prendre des vessies pour des lanternes, leur prestidigitation spirituelle ne changera absolument rien à la réalité, à la brutalité des faits. L'abbé Joseph Lémann, qui connaissait bien la force agressive du Talmudisme et la docilité passive des chrétiens assoiffés d'argent ou capitulards par bon-ententisme, avait parfaitement raison dans son postulat, aussi bien pour le Canada que pour la France.

Chapitre VII

Monsieur Saul Hayes, C.R., du CJC

M. Saul Hayes, C.R., de Montréal, est avocat du Congrès Juif Canadien, en même temps que vice-président et directeur général du même organisme. Ce Congrès Juif Canadien est la filiale locale du Congrès Juif Mondial. C'est une association de Juifs canadiens que toutes les organisations politiques, religieuses, policières, journalistiques, économiques, sociales et autres de notre pays, considèrent comme une véritable peste, une mouche ennuyeuse qui intervient en tout et partout, qui au besoin donne des ordres, se plaint à propos de tout et de rien. Les gens, en général, sont trop polis ou trop timorés pour le lui faire savoir, mais "entre Gentils" ils ne se gênent pas de dire ce qu'ils en pensent, et de se demander quand donc, ô juste ciel ! ils seront débarrassés de cette teigne morale. J'admets que les propos sont peu obligeants, mais ceux qui les tiennent, se disent fatigués de se faire "gouvernanter" par d'arrogants nez-fourrés-partout qui se croient des nounous dans un kindergarten canadien.

M. Hayes est aussi écrivain, à l'occasion. L'été dernier, il faisait publier sa prose en première page du "Bulletin du Cercle Juif", organe officiel français du Congrès Juif Canadien. L'occasion de son intervention littéraire était importante, il s'agissait de nous faire savoir ce que lui ou le CJC pensait du Concile Oecuménique Vatican II. Entre autres considérations et conclusions du grand événement mondial, M. Saul Hayes écrivait donc (No. de juillet-août 1964):

> "Dans de telles conditions, la civilisation occidentale et chrétienne ne peut plus dominer le monde et le catholicisme doit faire face à de nouvelles forces tels (sic) que le communisme et l'athéisme".

Est-ce une constatation, un cri de triomphe, ou un espoir de réalisation ? C'est difficile à dire, car M. Hayes ne s'est pas plus clairement expliqué sur ces problèmes de portée mondiale, qui influent directement sur chaque pays "occidental et chrétien".

Une chose frappe surtout par omission dans ce texte. Pourquoi M. Hayes n'a-t-il pas dit que le judaïsme, lui aussi, doit faire face aux nouvelles forces de l'athéisme et du communisme ? Est-ce que le péril ne serait, du côté religieux, que pour le catholicisme ? Une autre chose est plus frappante encore, c'est que si "la civilisation occidentale **et chrétienne**" ne peut plus dominer le monde, M. Hayes ne nous ait pas dit quelle autre civilisation civile **et religieuse** le dominera. Est-ce la talmudo-

judaïque, est-ce l'anticivilisation et barbarie communiste ? Il est curieux que, après tant d'auteurs juifs qui nous ont prédit la fin de la "civilisation occidentale et chrétienne", M. Saul Hayes nous annonce maintenant qu'elle a fini de dominer le monde, et surtout qu'il ne nous dise pas ce qui va la remplacer. En civilisation comme en politique, il n'y a pas de vacuum possible: dès que l'une tombe, une autre apparaît, car il n'est pas possible qu'il n'y en ait pas.

M. Saul Hayes, s'il croit réellement à ce qu'il a écrit, devrait déplorer amèrement cette fin de la domination du monde par la "civilisation occidentale **et chrétienne**", car c'est grâce à elle, plutôt qu'en Asie, en Afrique ou au Levant, que les Juifs ont pu en toute tranquillité acquérir tant de richesses, de puissance et d'influence dans notre Occident. Du seul fait qu'il a perdu toute foi en la survie de notre civilisation comme dominatrice, M. Hayes s'est disqualifié lui-même comme commissaire-enquêteur d'une commission fédérale canadienne, dans un pays "occidental **et chrétien**". S'il avait eu une vision et une conception des choses vraiment "occidentales **et chrétiennes**", il se serait récusé comme enquêteur auprès du ministre Guy Favreau. Mais, que voulez-vous, n'étant pas occidental et chrétien dans un pays occidental et chrétien, cet oriental non-chrétien ne connaît pas le code non-écrit des Occidentaux Chrétiens. Et c'est ça qui va nous dire, à nous Occidentaux chrétiens, ce que nous devons légiférer et faire chez nous ! Pour pareille impudence, les Anglais ont un terme intraduisible dans notre langue: Jews are over-jewing ! On remarquera que, dans sa condamnation de notre civilisation occidentale comme dominatrice, M. Saul Hayes ajoute les mots "**et chrétienne**". C'est injecter, à une chose où la politique tient le premier plan, l'élément religieux. Curieux, curieux, très curieux ! Car voici un juif sioniste qui fait exactement comme les juifs communistes: mêler la religion à la politique. Les Sionistes juifs américains invoquent un principe politique (séparation de l'Église et de l'État) pour exiger la disparition des prières et enseignements chrétiens dans les écoles publiques d'un pays chrétien; les Communistes juifs de Soviétie invoquent le même sophisme pour persécuter le christianisme de peuples chrétiens. Les Juifs sionistes et communistes n'ont-ils donc jamais pensé au "choc en retour'', à "la réaction née de l'action", à "la justice immanente" ? M. Zerah Warhaftig, Ministre de la Religion dans le gouvernement d'Israël, déclarait au Knesset (parlement), le 17 février 1965:

> "L'État et la religion ne peuvent pas être séparés en Israël. Le faire signifierait la division irrévocable de la nation en deux parties... Il y a un domaine de valeurs communes auxquelles chacun doit adhérer, car autrement nous ne pourrions continuer d'être une nation... La liberté religieuse existe pour tout individu, mais cela ne signifie pas qu'il ne faut pas maintenir les barrières essentielles au-delà desquelles une personne cesse d'être juive. L'une de ces barrières est celle qui concerne les mariages mixtes. Dès que ces mariages seraient permis, ce serait le signal de la scission de la nation en deux parties. Et si nous permettons les mariages mixtes en Israël, qu'est-ce qui empêchera les Juifs des autres pays de copier cet exemple ?". (Cité par *The Voice of Mizrachi-Hapoel Hâmizrachi*, Montréal, avril 1965).

Si, aujourd'hui la Droite nationale et chrétienne s'occupe de religion en politique, c'est parce que tout d'abord la Gauche (d'origine exclusivement juive),

internationaliste et antichrétienne, a introduit le problème religieux en politique. ([2])

Quand le communisme proclame que "la religion est l'opium du peuple et qu'il faut l'abolir", c'est un parti politique qui crie cela. Quand, derrière les rideaux de fer et de bambou, et à Cuba, on persécute la religion (principalement celle des baptisés du Christ), c'est à cause de principes politiques et par des régimes politiques. La Gauche juive de Karl Marx s'occupe de religion pour la détruire, pour fermer ses temples, proscrire ses prêtres ou prédicants, ses missionnaires, ses religieuses. Et l'on voudrait que la Droite, qui représente la Civilisation attaquée par la Barbarie, ne s'occupe pas de religion ! Ah ! non, messieurs les Juifs et les Gauchistes, vous vous illusionnez si vous, qui persécutez le christianisme partout où vous passez, par toutes sortes de moyens violents ou doucereux, croyez que les vrais chrétiens ne prendront pas conscience de ce qu'ils sont et de ce que vous faites, pour vous répondre et défendre ce qui leur est sacré. Et n'oubliez jamais que lorsqu'il y a des Croisades, c'est parce que la Croix est attaquée.

Dans cette enquête fédérale concernant la "propagande de haine", c'est-à-dire ce qu'on appelle "l'antiéemitisme" qui n'est en réalité que du "pro-gentilisme défensif", Me Saul Hayes, C.R, et le professeur Max Cohen, tous deux orientaux non-chrétiens dans un pays occidental chrétien, ont agi en vrais Juifs, en acceptant d'être juges et "parties à la cause" sur ce qui doit être fait par nous, Occidentaux chrétiens, dans notre patrie qui n'est pas encore une colonie d'Israël (du moins politiquement). Si ces deux messieurs avaient été des Occidentaux et des chrétiens, ils auraient eu certains scrupules qui ne doivent être jamais violés, suivant notre éthique occidento-chrétienne.

Mais, que voulez-vous, ils sont des Orientaux non-chrétiens qui ne connaissent, de famille, de Talmud et de tribu, qu'une loi: "*Leolom Tikach*" (prends toujours et partout). Si l'inverse se produisait et qu'on invitait des Occidentaux chrétiens à enquêter et décider sur ce qui doit se faire et se dire dans l'État d'Israël, le sens de l'honneur, le tact, la décence élémentaire leur interdiraient d'accepter. Mais, que voulez-vous, ce n'est pas notre faute si les Talmudistes n'ont pas la même vision des choses que nous !

Pour résumer, disons que MM. Saul Hayes et Max Cohen, orientaux non-chrétiens, sont inhabiles et inaptes à enquêter et statuer sur ce que les Occidentaux chrétiens du Canada doivent dire et faire dans leur patrie canadienne. Leur conception du monde et de la vie est aux antipodes de la nôtre. Nous sommes chez nous, Occidentaux chrétiens, et c'est nous qui devons décider. Que les Juifs fassent ce qu'ils veulent dans leur état d'Israël volé aux Arabes, mais qu'ils ne prétendent pas faire la même chose au Canada. Les rapports d'enquêtes, lois d'exception, amendements aux lois, ordres-en-conseil d'inspiration orientale non-chrétienne, ne sont pas pour nous, Canadiens chrétiens, des dogmes de foi. Ce ne sont que du papier gratillonné, bon tout au plus à jeter à la poubelle, tôt ou tard.

---

[2] Rina EitanI, fille d'un Juif polonais mort dans un camp de concentration pendant la guerre, a été élue récemment conseillère municipale de Nazareth, en Israël. Mais elle n'est plus considérée comme juive par les autorités israéliennes parce que sa mère était chrétienne. Elle a donc été invitée à se convertir, ou à quitter l'État d'Israël. C'est dire que, dans l'État juif, la religion est inséparable de la nationalité. Mais ce qui est bon pour les Juifs en Israël ne l'est pas pour les chrétiens dans leurs patries, et ce sont les organisations juives d'Amérique du Nord qui exigent que, sur notre continent, nous faisions le contraire, que l'apostasie de la foi devienne condition du droit national !

Quant à M. Saul Hayes, C.R., porte-voix officiel du Congrès Juif Canadien, nous relevons son défi quand il proclame que "la civilisation occidentale **et chrétienne** ne dominera plus le monde". Nous y croyons, à cette civilisation qui a donné au monde tout ce qu'il a présentement de beau, de grand, de noble, de vrai, de juste. Nous allons nous battre pour elle, avec un immense amour et sans haine, pour qu'elle continue son œuvre bienfaisante qui est à peine commencée, pour qu'elle balaie de la surface de la terre la Barbarie judéo-communiste.

CONCLUSIONS

La civilisation occidentale et chrétienne est celle qui a le plus donné de bienfaits, d'avancement et de progrès au monde entier. Sans la Haute Culture chrétienne, cette civilisation n'aurait jamais existé. Tous les peuples Occidentaux partagent de cette Haute Culture à laquelle chacun a apporté sa contribution et que chacun exprime dans sa langue et suivant son tempérament. Pour le Canada comme pour l'Europe, il n'y a qu'une seule et même Haute Culture, malgré cette insignifiance glorifiée qu'on appelle La Commission d'Enquête sur le Biculturalisme et qui ne peut que diviser notre pays davantage.

Notre Haute Culture-Civilisation chrétienne constitue un messianisme de charité, de dévouement et de libération, comme des millions d'Occidentaux l'ont démontré depuis mille ans par leurs travaux créateurs dans tous les pays du monde.

Des Juifs ont inventé, financé et propagé une barbarie négative et destructive pour renverser cette Haute Culture-Civilisation et la remplacer par un messianisme matérialiste d'esclavage sous un joug de terreur.

Il n'est pas possible de renverser la Haute Cultre-Civilisation chrétienne sans renverser d'abord les piliers qui la soutiennent: sa Foi et sa Morale. Des organismes ténébreux et des organismes au grand jour comme le cinéma d'Hollywood (capitale mondiale de la syphilis morale), les grands réseaux américains de radio-TV (CBS, ABC et NBC dont les président sont juifs) et Radio-Canada-CBC sous contrôle juif, les journaux communistes, socialistes et pseudo-chrétiens "de gauche", les entreprises de judaïsation appelées "judéo-chrétiennes", les chaires et manuels universitaires d'anthropologie "évolutionniste ou transformiste", de psychanalyse freudiste, d'économie et sociologie marinées au talmudisme, de "sciences politiques" égarant professeurs et étudiants en mille sentiers différents qui les éloignent du seul bon et qui leur font ignorer de totale ignorance les seuls vrais auteurs, bref tout cet arsenal non-chrétien ou antichrétien et ennemi du génie occidental travaille sans relâche, nuit et jour, par beau et mauvais temps, à étouffer dans l'âme des jeunes chrétiens occidentaux les germes mêmes de la Haute Culture-Civilisation chrétienne de l'Occident. Mais sans résultat définitif réel car, si l'on peut salir une âme (Culture) et distordre son corps (Civilisation), il n'est pas possible de tuer l'une ou l'autre, à moins qu'elles ne soient plus capables de réaction défensive.

Les Juifs, admis généreusement et charitablement dans l'organisme bien vivant qu'est la Haute Culture-Civilisation Occidentale et chrétienne, ont agi Comme un germe de distorsion, de retardement et de déviation dans le corps de cette Haute Culture-Civilisation. Déjà, les Juifs se vantent de l'avoir détruite. En 1962, c'est le premier ministre d'Israël David Ben-Gourion (*Look Magazine*, 16 fév.) qui nous annonçait que Jérusalem allait devenir "la maison de prière universelle" (comme le juif franc-maçon Adolphe Crémieux en 1880, dans son manifeste de fondation de L'Alliance Israélite Universelle; comme le Grand Maître de la franc-maçonnerie du Grand-Orient italien l'annonçait officiellement en janvier 1965).

Si, l'été dernier, le vice-président et directeur général du Congrès Juif Canadien, Me Saul Hayes, C.R., présentement enquêteur fédéral sur la "littérature de haine" au Canada, écrivait que "la civilisation occidentale **et chrétienne** ne conduira plus le monde", le rabbin et chancelier de séminaire judaïque Finklestein (déjà cité) allait plus loin encore en affirmant que non seulement la civilisation de l'homme blanc (occidentale) est finie, répétant en cela les affirmations du nègre assassiné Malcolm X, mais encore il annonçait que l'homme blanc d'Occident pourrait bientôt subir le joug des races de couleur.

Devant la situation mondiale actuelle, devant les affirmations des Juifs qui croient que l'heure de leur messianisme matérialiste a sonné, tout Occidental chrétien qui croit au messianisme spiritualiste de Jésus-Christ plutôt qu'au messianisme matérialiste du judaïsme talmudique doit poser et accepter des conclusions finales: des conclusions de Christ à Antéchrist, de Vérité à erreur, de Bien à mal, de Justice à injustice, d'Amour a haine.

Ces conclusions, je les résumerai dans les postulats suivants, autant dans l'intérêt des Juifs, que j'aime autant que n'importe qui, que dans l'intérêt des Gentils que je défends:

1. Que les Juifs cessent de renifler et de condamner le Nouveau Testament, le seul vrai, bon juste et divin qui prévaut depuis dix-neuf siècles, divin parce qu'il est de Dieu, et qu'ils scrutent l'insanité de leur Talmud écrit par des hommes qui ne valent guère plus que les autres hommes.

2. Que les Juifs, en Occident Chrétien, cessent de vouloir "dé-occidentaliser" et "déchristianiser" ce même occident chrétien, que ce soit par leurs Internationales du Sionisme (Juifs du capital-argent) ou du judéo-communisme (Juifs révolutionnaires), tous deux apparemment opposés comme les deux mâchoires d'une même pince mais obéissant à la même main **juive** qui les tient.

3. Que les Juifs qui se croient si rusés sachent que les Gentils, dans tous continents et tous pays, connaissent leur jeu de rouerie et d'hypocrisie grâce à leur invention "d'*underground*" pendant la deuxième guerre mondiale qu'ils ont créée comme modèle à imiter, et que chaque geste important qu'ils font est parfaitement compris.

4. Que les Juifs, qui ont été admis dans tout l'Occident avec un esprit de charité et de miséricorde, cessent de se croire les maîtres des pays d'Occident; qu'ils cessent de vouloir en contrôler l'âme, l'esprit et le corps, c'est-à-dire la Culture et la

Civilisation. Qu'ils se contentent d'être heureux, prospères et en sécurité dans des pays qui leur ont donné plus que le Congo, la terre des Bantous, l'Éthiopie, voire l'État d'Israël (l'État le plus raciste du monde) ne leur auraient donné. Mais qu'ils n'osent pas toucher ou même effleurer l'âme de la Haute Culture-Civilisation chrétienne, car (s'ils n'ont pris aucune leçon de leur histoire quadrimillénaire), ils en subiront, par le jeu normal des lois de la vie, des répercussions encore plus sérieuses qu'ils n'ont à se plaindre présentement de la dernière guerre mondiale qu'ils ont occasionnée et imposée à la Gentilité.

5. Que les Juifs, admis comme "pauvres réfugiés" et "parents de parents" chez nous, sachent une fois pour toutes qu'ils n'ont pas été admis au Canada comme "maîtres ou distorteurs de l'idée chrétienne". Que ces asiatiques non-chrétiens (pour ne pas dire antichrétiens) sachent que nous, Anglo-français chrétiens, fondateurs et maîtres du pays sous des rois chrétiens français ou anglais depuis 1534, ne sommes pas encore prêts à les suivre dans leur anti-christianisme et leur anti-occidentalisme, même s'ils sont maîtres de la Haute Finance Internationale, des consortiums internationaux qui profitent de nos ressources naturelles et nos hautes industries et commerces.

6. Que les Juifs apprennent, une fois pour toutes que l'Esprit, quand il a été trop longtemps et trop fortement comprimé, dans n'importe quelle Culture, explose dangereusement et balaie tout le matérialisme et les matérialistes compresseurs.

7. Que les Juifs cessent de vouloir nous imposer leurs haines et leurs vengeances par les organismes de propagande qu'ils contrôlent. Que les Juifs cessent de défigurer l'Histoire et la Vérité, de judaïser ou talmudiser. Ils ont déjà perdu le combat dans l'Esprit des peuples avertis, ils perdront **tout** ce qui leur reste s'ils s'entêtent davantage, et leurs larmes de demain n'émouvront plus personne.

8. Que les Juifs sachent que les Gentils considèrent comme **haine** tout ce qui attaque leurs Traditions, leur Foi, leur Patriotisme, leurs Droits séculaires, leur mode de vie, leurs libertés, et que c'est par **amour** que les Gentils sont prêts à se battre et même à mourir pour tout cela.

9. Que les Juifs lancent, avant qu'il ne soit trop tard et à l'exemple des Gentils, ce cri, sincère et prouvé par des faits concrets dans tous les domaines: "A bas la haine !"

"En politique, tout n'est que race". Benjamin Disraeli; juif, premier ministre d'Angleterre.

"Le monde est gouverné par de tout autres personnages que ne se l'imaginent ceux qui ne sont pas dans la coulisse". Benjamin Disraeli, juif

"Ni la langue ni la religion ne font une race. Une seule chose fait une race, et c'est le sang. Les peuples ne conservent leur vigueur, leur moralité, leur aptitude aux grandes choses qu'à la condition de garder leur sang pur de tout mélange. S'ils laissent un sang étranger se mêler au leur, les vertus qui constituaient leur originalité et leur force disparaissent bientôt; ils s'abâtardissent, ils dégénèrent, ils descendent de leur rang pour ne plus y remonter. La véritable puissance réside dans la noblesse de l'âme, et l'âme s'abaisse en même temps que le sang se corrompt". Benjamin Disraeli, juif

"Aucun homme important, qu'il soit politique, diplomate, militaire, ou savant, ne peut être considéré comme mûr s'il ne connaît pas la question juive". Wickham-Steed

« "Antisémitisme" et "antisémites" sont des mots polémiques de propagande qui furent inventés et propagés à l'occasion du procès de Dreyfus en France. Ces mots n'avaient qu'un but: cacher l'antigentilisme de l'assaut judaïque contre la civilisation occidentale et chrétienne, créer une diversion, empêcher d'en parler. Ce que on appelle "antisémitisme" n'est en somme qu'un acte d'amour et de loyauté portant le Gentil à la défense de ses valeurs spirituelles et matérielles attaquées par le Juif infiltré dans la Gentilite ». Adrien Arcand